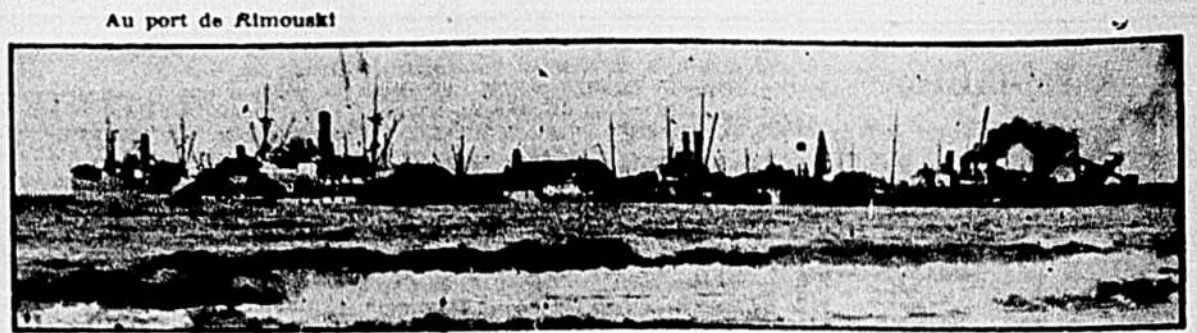


Le PROGRES DU GOLFE

Publié par la Cie du Progrès du Golfe AIME DIEU ET VA TON CHEMIN Imprimé par l'Imprimerie Blais
174, rue St-Germain 62, rue de la Cathédrale
45e ANNEE (1904) No 17 RIMOUSKI, 6 AOUT 1948 Abonnement : \$1.00 par année



Le reboisement

La forêt est pour nous l'une des ressources naturelles les plus considérables, mais elle n'est pas inépuisable. Aussi, le gouvernement n'entend-il pas qu'on l'exploite sans que des mesures soient prises pour assurer sa permanence. C'est pour cette raison que des pépinières ont été établies en plusieurs endroits de la province. Mentionnons celles de Berthierville et des Grandes-Piles, qui ont des proportions considérables, de même que celles de Saint-Bruno de Guigues, Témiscamingue, de la Ferme en Abitibi, de Normandin, de Roberval, Lac Saint-Jean, de Parke, de Kamouraska, de Macpays et Quimet, à Rimouski, de Paspébiac, de Bonaventure, de Cap-aux-Meules, des Îles-de-la-Madeleine et d'autres encore.

En 1918, le gouvernement de la province a pris dans ces diverses pépinières plus de trois millions d'arbres pour reboiser certaines parties de son domaine forestier. Mais il faut combler les vides faits dans les pépinières et garantir une réserve de plus en plus efficace; c'est pourquoi quatre millions de jeunes plants ont été repiqués dans les pépinières, cette année seulement.

Depuis près d'un quart de siècle, ce reboisement se pratique sur une assez haute échelle dans les parties de la forêt affectées par des coupes intensives ou par les incendies. On conçoit alors l'utilité de nos pépinières et les grands services qu'elles rendent à l'industrie puisqu'elles ont pour mission d'alimenter l'exploitation forestière. Mais elles sont utiles encore à plus d'un autre titre. Ainsi, les cultivateurs peuvent obtenir des pépinières les plus rapprochées tous les plants qui leur permettent d'améliorer les parties de leurs fermes jugées impropres à la culture. Chaque printemps, les demandes sont considérables. Au reste, en vertu d'une loi passée en 1929, une prime généreuse est accordée à ceux qui se livrent ainsi au reboisement. Il est même loisible au Ministre des Terres et Forêts de donner des semences de plants d'arbres à titre de subvention.

La politique de reboisement a pour objet d'aider le cultivateur, de maintenir les grandes industries forestières et de conserver les têtes d'eau. On sait que dans plusieurs parties de la province le débaissement des régions où certaines rivières ont leur source a eu des conséquences désastreuses. Le couvert forestier agit, disent les sylviculteurs, comme une éponge au printemps et retarde la descente des eaux. Certains débordements de la Chaudière, de la Béancourt, de la Saint-François ainsi que nombre d'autres rivières n'ont eu d'autres causes que le débaissement des têtes d'eau.

Si tous les cultivateurs de la province comprenaient les avantages du reboisement pour leur propre intérêt et pour celui en général de la province, ils accompliraient une oeuvre considérable. Il n'en coûte que quatre ou cinq dollars l'acre pour reboiser. Que deux mille cultivateurs seulement reboisent trois acres par année, cela fera six mille acres. Dans dix ans, nous aurons dix mille acres de forêt reboisée. Il y a donc un bon et utile travail à faire dans ce domaine.

GEO.

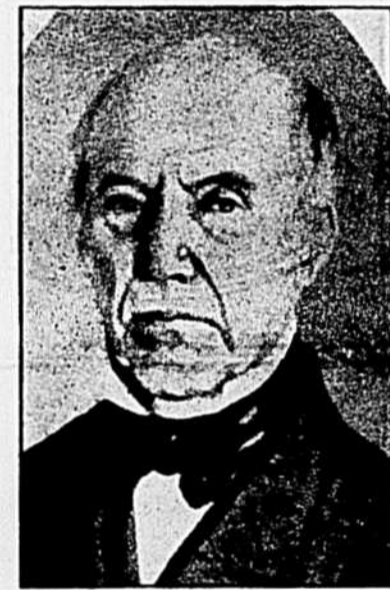
Les Chefs de Police et de Pompiers de la Province en congrès à Rimouski



Les congressistes photographiés avec leurs compagnes dans le parterre de l'hôtel de ville de Rimouski. On remarque, aux premières rangées, le chef Victor Rousseau, de Rimouski, et Mme Rousseau, le maire et le pro-maire de Rimouski MM. Elzéar Côté et Paul-H. L'Heureux, M. St-Martin, de Granby, M. Robert, de Hull, M. et Mme Pélissier, de Drummondville, M. Ahern, de Québec, M. et Mme Albert Langlois, de Montréal, Mme et M. Edouard Paicement, le président sortant de charge de l'Association, tenant les clés de la ville de Rimouski, M. Alcide Bellemare, de Trois-Rivières, le nouveau président, M. l'abbé Guy Schetagne, aumônier, de Lachine, M. Aurèle Lemay, de Montréal, M. l'abbé Antoine Gagnon, de Rimouski, M. C. Brûlotte, chef-adjoint de Québec, M. et Mme J.-R. Latour, de St-Jérôme, M. et Mme Pierre Gauthier, de Verdun, M. et Mme Edras Lépine, de Ste-Anne-de-Bellevue, M. Donohue, de Sherbrooke, M. et Mme J. Legault, de Montréal, M. et Mme Vincent, de Drummondville, etc. On trouvera le compte rendu de ce congrès dans nos pages 3 et 5.

Le Centenaire de la Société d'Agriculture de Rimouski sera célébré le 19 août

Exposition régionale les 18, 19, 20 et 21 août



M. Louis Bertrand de l'Isle-Verte, qui fut le premier président de la Société d'Agriculture du comté de Rimouski, il y a 100 ans.



M. Joseph Michaud de N.-D. du Sacré-Coeur, le président actuel de la Société d'Agriculture de Rimouski, fondée en 1848.

Un 100e anniversaire sera célébré à Rimouski, le 19 août courant, coïncidant avec la deuxième journée de l'exposition régionale; celui de la Société d'Agriculture du comté de Rimouski, qui donnera lieu à diverses manifestations.

Le programme de cette journée anniversaire est actuellement en préparation. Parmi les invités d'honneur attendus à cette occasion, on compte Son Excellence Mgr l'Archevêque de Rimouski, l'hon. Laurent Barré, ministre de l'Agriculture, M. Georges Bouchard, sous-ministre fédéral adjoint de l'Agriculture, d'Ottawa, M. E.T. Pineau, d'Ottawa, chef adjoint du service de production animale au Ministère fédéral, le sous-ministre provincial de l'Agriculture, M. Jules Simard, M. Georges Mahou, directeur du Service d'Information et

de recherches, M. J.-Ernest Dubé, directeur du service de propagande, M. Alexandre Rioux, directeur du service de l'enseignement agricole, M. Pierre Laberge, directeur du service de l'industrie animale, tous de Québec, et un grand nombre d'autres.

Le président fondateur-directeur de la Société d'Agriculture fut M. Louis Bertrand, de l'Isle-Verte, et le président actuel est M. Joseph Michaud, de Notre-Dame du Sacré-Coeur. L'exécutif actuel de la Société se compose, outre le président M. Jos. Michaud, de MM. Arthur Belzile, de St-Fabien, vice-président, Alfred Dubé, M.A.L., secrétaire, Paul-Emile Côté, agronome, Gérard Huppé, de Rimouski, Willie Goulet, de Rimouski, Est. Philippe Chénard, du Bic, Napoléon St-Laurent, de Luceville, et Zénon Bérubé, de St-Donat.



M. Victor Rousseau, chef de la Police et des Pompiers de Rimouski, qui a été, avec Mme Rousseau, son épouse, le principal organisateur local du magnifique congrès de l'Association des chefs de police et de pompiers de la Province tenu à Rimouski du 30 juillet au 2 août.

La majorité officielle de M. Alfred Dubé dans Rimouski

D'après les dernières compilations, la majorité de M. Alfred Dubé, élu député du comté de Rimouski le 28 juillet dernier, est de 1429 voix. La répartition des votes s'est faite comme suit:

Alfred Dubé (UN)	7819
Arthur Gendreau (lib.)	6390
Antoine Pelletier (UP)	3253
Majorité de M. Dubé	1429

Malgré le nombre considérable (32, 53) de votes émis, le candidat de l'Union des Electeurs perd son dépôt, n'ayant pas obtenu la moitié du nombre des suffrages (7819) donnés au candidat élu, M. Dubé.

La majorité de l'hon. Onésime Gagnon, 3069

Dans le comté de Matane, les rapports complets de l'élection du 28 juillet établissent que l'hon. Onésime Gagnon, U.N., a été élu par une majorité de 3069 sur son plus proche adversaire, de Dr Donald MacDonald, libéral. Les votes se sont répartis comme suit:

L'hon. O. Gagnon, U.N.	9105
Dr MacDonald, lib.	6336
Thibault, U.E.	643

Décès

Metis Beach vient de perdre l'un de ses citoyens les plus âgés et distingués en la personne de M. Samuel J. Mathewson, âgé de 88 ans, décédé en fin de semaine. Il était le père de l'honorable M. Mathewson, de Montréal, ancien trésorier de la Province.

Maurice Lebel subira son procès

A l'enquête préliminaire qui vient de se terminer à Rivière-du-Loup, Maurice Lebel a été condamné par le juge Alexandre Michaud à subir son procès au prochain terme de la Cour d'Assises sous l'accusation d'avoir tué le gérant de banque M. Breton et le chauffeur de taxi M. Dumais, de Trois-Pistoles.

En page 3

Nous avons dû, cette semaine, reporter en page 3 les articles qui d'ordinaire paraissent dans la première page.

Sérieusement blessé à une jambe

Dans le vieux cimetière de Rimouski
Gilles Tremblay, âgé de 11 ans, fils de M. Adolphe Tremblay, a subi de sérieuses blessures à une jambe, mardi après-midi, vers quatre heures, alors que trompant la surveillance de sa mère il alla jouer dans l'ancien cimetière de Rimouski, avec de petits camarades. L'enfant faisait de l'acrobatie dans un arbre, lorsqu'une branche céda sous son poids. Entrainé dans le vide, le petit Gilles tomba sur une croix de fer, rouillée par le temps, pour aller choir dans une fosse dont on venait de retirer le cercueil pour l'inhumer dans le nouveau cimetière paroissial. Dans cette chute, le garçonnet se lacéra profondément la cuisse et le mollet. Transporté immédiatement à l'hôpital St-Joseph, il dut subir une intervention chirurgicale. Les chairs, à certains endroits, étaient en lambeaux. Le blessé s'en tirera, mais il devra rester allié pendant quelques semaines.

Obéissances chez les Soeurs de la Charité, à Rimouski

Plusieurs nominations viennent d'être faites à l'Hospice des Soeurs de la Charité de Rimouski.
La Révé. Mère St-Félicie, et Soeur Ste-Berthe, respectivement supérieure et directrice, ont été maintenues dans leur charge pour un nouveau terme. Soeur Ste-Benoîte, envoyée à la maison-mère de Québec pour un court repos avant d'être affectée au couvent de Plessisville, sera remplacée comme Econome par Soeur Marie de la Fol. La première hospitalière, Soeur Marie des Sept-Douleurs, a été remplacée par Soeur Marie-Rodriguez. Soeur St-Alfred, nommée à Beauveville, est remplacée par Soeur Marguerite de Savoie. Soeur Ste-Aldrède est nommée à St-Alexandre, et Soeur St-Jean-Emile à St-Ferdinand d'Halifax (Mégantic); ces deux religieuses, qui s'occupent du Pensionnat des Jeunes Filles, formé depuis juin pour faire place à l'orphelinat des garçons, seront remplacées par Soeur St-Jean de Rome.

Ils échappent à la mort

Un accident survenu à Ste-Anne-des-Monts a fallu coûter la vie à deux jeunes gens dont l'un de Rimouski, Gilles Lepage, qui travaillait au chargement d'un chaland avec un camarade, Alexandre Hébert. Le tracteur avec lequel ils chargeaient de bois le chaland fit basculer ce dernier, qui coula à pic avec le tracteur et les deux jeunes gens qui ont pu être sauvés. Le tracteur a été retiré de l'eau, mais le chaland y est resté.

Le Maire de Ste-Odile donne sa démission



En raison de ses nombreuses occupations toujours grandissantes, occasionnées par les différents travaux en cours dans le comté, le député de Rimouski, M. Alfred Dubé a demandé au conseil municipal de Ste-Odile d'accepter sa démission comme maire de cette municipalité, poste qu'il occupe depuis 1943. Auparavant, M. Dubé avait été successivement conseiller municipal et maire de la paroisse de Rimouski, dont faisait partie la paroisse actuelle de Ste-Odile.
De 1924 à 1929, il fut conseiller de la paroisse de Rimouski, dont le territoire comprenait alors les paroisses de Rimouski, Quil et Ste-Odile. En 1929, il fut élu maire de cette circonscription qu'il occupa jusqu'à 1933, après qu'il refusa de se représenter de nouveau. En 1941, cédant aux instances répétées de ses concitoyens, il fut élu de nouveau à la conduite des destinées de la paroisse de Rimouski, poste qu'il dut abandonner en 1943 par suite du démembrement de la paroisse de Ste-Odile alors qu'il fut élu maire de cette nouvelle municipalité. Il fut, par surcroît, élu premier marguillier en charge de la Corporation de la Fabrique de cette même Municipalité. M. Dubé a toujours été élu depuis maire de Ste-Odile sans opposition.
Voici en substance la lettre de démission qu'il vient d'adresser aux membres du Conseil.

Rimouski, le 30 juillet 1948
A Messieurs les membres du Conseil Municipal, Ste-Odile-sur-Rimouski, Rimouski, Messieurs,

La présente est pour vous aviser que je donne ma démission comme maire de cette Municipalité. Mes occupations ne me permettent plus de continuer cette charge. D'ailleurs, je ne réside plus dans la localité et je suis persuadé qu'un autre que moi pourra mieux servir les intérêts de la Municipalité dans l'avenir.
Le Conseil pourra donc procéder suivant l'article 238 du code municipal pour nommer mon remplaçant.
Je remercie les membres du Conseil pour la bonne coopération qu'ils m'ont accordée dans le passé et je souhaite que cette coopération se continue avec celui qui me succédera.
Je vous prie de me croire,
Votre bien dévoué,
Alfred Dubé, M.A.L.,
C.P. 588, Rimouski.

Prédicateurs de poissons

Le Frère Récollet Gabriel Sagard a publié à Paris, en 1636, une "Histoire du Canada", où l'on trouve des renseignements curieux. C'est ainsi qu'il fait une description des "prédicateurs de poisson" qui se trouvaient parmi les Montagnais. Dans son temps, il y en avait un dans à peu près chaque camp de pêche. Ces prédicateurs avaient l'habitude, chaque nuit, de haranguer les poissons, de les adjurer d'être courageux et sans peur, de venir couramment de l'avant et de se laisser prendre, parce que les Sauvages étaient pour eux de bons amis qui ne leur ménaient aucun regard et ne leur tiraient au feu aucun de leurs os. Les prédicateurs avaient l'habitude, chaque nuit, de haranguer les poissons, de les adjurer d'être courageux et sans peur, de venir couramment de l'avant et de se laisser prendre, parce que les Sauvages étaient pour eux de bons amis qui ne leur ménaient aucun regard et ne leur tiraient au feu aucun de leurs os. Les prédicateurs avaient l'habitude, chaque nuit, de haranguer les poissons, de les adjurer d'être courageux et sans peur, de venir couramment de l'avant et de se laisser prendre, parce que les Sauvages étaient pour eux de bons amis qui ne leur ménaient aucun regard et ne leur tiraient au feu aucun de leurs os.

Les "impraticables"

Louis-Hippolyte La Fontaine s'éleva fortement contre l'assertion faite par ses adversaires de langue anglaise que ses compatriotes étaient des intraitables. "Je vois, déclarait-il, que le but du Cabinet est de faire revivre plus fort que jamais l'assertion si souvent faite par nos ennemis que les Canadiens français sont impraticables; qu'il est inutile au gouvernement de leur tendre la main et de les appeler au pouvoir. Cette pensée, je la repousse de toutes mes forces; cette pensée était la pensée favorite de lord Sydenham, dont la volonté tyrannique a tant opprimé mes compatriotes." La Fontaine prouva ensuite que jamais les Canadiens français n'avaient refusé des postes responsables quand l'offre était raisonnable et sincère.

L'Acte de la Confédération

C'est à la session de 1865 que le gouvernement du Canada Uni proposa le projet de confédération tel qu'adopté à la conférence de Québec. Il resta à peu près intact et fut présenté tel quel au parlement britannique. Ce travail était un monument à "honneur des législateurs qui l'avaient préparé et qu'on appela les Pères de la Confédération. Il établissait une législature fédérale et une législature locale pour chacune des provinces.

PREScription MAL OBSERVEE

—Vous m'aviez promis que ma femme guérirait en suivant votre traitement, monsieur le docteur, et elle est morte.
—Pendant combien de temps l'avez-vous suivie?
—Pendant quinze jours.
—Ce n'est pas étonnant, alors. On ne m'écoute jamais qu'à moitié. Je lui avais prescrit de le suivre pendant un mois.

PETITE GOURMANDE

—Voilà, petite Jeanne, si je te donnais les trois vertus théologiques en chocolat!
—Oh! marraine, j'aimerais mieux les douze apôtres.

A Baie-Comeau



Photo prise à l'extérieur de la Cathédrale de Baie-Comeau, dimanche dernier, à l'issue de la cérémonie d'ordination sacerdotale présidée par S. Exc. Mgr Napoléon Labrie, évêque du Golfe. Dans la première rangée on remarque Mgr Labrie et les trois nouveaux prêtres, MM. les abbés Parent, Lefebvre et Giroux.

Ordination sacerdotale à Baie-Comeau

Première messe à Ste-Odile-sur-Rimouski
Dimanche, le 25 juillet, en la cathédrale de Baie-Comeau, Son Exc. Mgr Napoléon Labrie célébrait la première messe, en l'église de Ste-Odile, assisté de M. l'abbé Omer D'Amaours, curé de la paroisse, MM. les abbés Roland Rioux et Jean Courtemanche agissant comme diacres et sous-diacres; MM. les abbés Lacroix Bessette et Yvon Dastous, comme cérémoniaire et thuriféraire. Le Révé. Père L.-P. Laflamme, du monastère d'Esfontaine, rappela avec éloquence que le caractère le plus grand du prêtre et la sublimité de ses fonctions dans l'Eglise. Il indiqua aux parents quelques moyens à leur disposition pour cultiver les vocations sacerdotales chez leurs jeunes garçons. Au moment de la sainte communion, un courant d'intraduisible émotion circula dans l'assistance quand le nouveau élu donna le Pain des forts à sa mère ainsi qu'à sa famille, y compris un nouveau de cinq ans, discrètement préparé par son Pasteur.

Au choeur, on remarquait la présence de Mgr Médard Belzile, M. le curé Camille Michaud, curé de la cathédrale, M. le curé P.-E. Dubé, de St-Robert, MM. les abbés Cléophas Morin, André-A. Dechamps, Léon Lebel, Raoul Thibault, Maurice Lepage, de Rimouski, Julien Bessette et Paul Lévesque, de Sherbrooke. Le chant fut rendu par MM. les abbés Raoul Roy, Roger Beaulieu, René Héribé, Lionel Bérubé, A. Fougère, M. L.-P. Michaud, A. Fougère, une pièce de choix fut exécutée par Miles Lucile et Rita Lavioie.
A midi, un dîner réunissait les invités à l'Ecole Ménagère régionale des Soeurs du St-Rosaire, où M. l'abbé Arthur Parent compte une tante paternelle, la Rev. Mère Marie de Ste-Léon, concilière générale. Ettaient présents: les parents du nouveau prêtre, M. et Mme Jean Lavioie, de Ste-Odile, M. et Mme Adolphe Dechamps, de Luceville, M. et Mme Roger Huard, de Ste-Odile, M. et Mme Joseph Plourde, de Mariville, M. et Mme Albert Parent, de Ste-Odile, M. et Mme Isidore Parent, de Rimouski, Miles Lydia, Diana, Charles et Céline Parent, de Ste-Odile, MM. Julien Claude et Raymond Parent, de Ste-Odile; ses oncles et tantes, M. et Mme Adolphe Laliberté, de Québec, M. et Mme Octave Michaud, de Montréal, M. Fred-El Parent, de Sanford, Maine, M. et Mme Alphonse Paradis, de Québec, M. et Mme Arthur Dubé, de St-Hyacinthe, M. et Mme Pierre Belzile, M. et Mme Michel Jean, M. Arthur Belzile et Mme Elise Michaud, de St-Fabien, M. et Mme Louis-Gonzague Belzile, (B.S.A.), de Rimouski, M. Elzéar Belzile, de St-Fabien; ses cousins et cousines: M. et Mme H.-R. Piset, de Rivière-du-Loup, M. Arthur Parent, surintendant du Cimetière St-Charles, de Québec, M. et Mme André Thériault, de Rimouski, M. et Mme Rosario Lepage, de Ste-Odile, M. et Mme Maurice St-Pierre, de Rimouski, M. et Mme Georges Fortin, de L'Islet, Mlle Laurienne Michaud, de Montréal, Mlle Claire Belzile, de St-Fabien, Mlle Lucie Desaulniers, de Montréal, Mme Trénée Gendreau, de Rimouski, M. et Mme Alexis Fraser, de Ste-Odile, M. Adolphe Michaud, de St-Philippe-de-Neri, M. Fulgence Martin et M. Gonzague Gagnon, de Ste-Odile, M. et Mme Arthur Pelletier, de Rimouski, M. et Mme Arthur Couture, de Sherbrooke, et leur fils Guy; ses neveux et nièces, Mariette et Georges Plourde, Denise, Jacques, Donald et Lise Parent, René Dubé, Gustave Belzile et Pierre Pelletier, de Rimouski.

Avis aux Electeurs du comté de Rimouski

M. Alfred Dubé, député à la Législature, informe le public que son bureau sera ouvert les lundis et samedis de chaque semaine, sauf pour raison imprévue.
Les autres jours de la semaine seront consacrés soit à la correspondance, soit à l'inspection des divers travaux en exécution dans le comté. On est prié de prendre note de cet avis pour éviter des désappointements.
(Communiqué)

Profession religieuse

Une Rimouskoise, Soeur M. de St-Alexis Marie (Rose-Emma Bellavance), fille de M. et Mme J.-P. Bellavance, a prononcé ses vœux perpétuels lors d'une cérémonie qui s'est déroulée au Couvent du Bon Pasteur à Québec, le 2 août.
Parmi les prêtres présents au sanctuaire, on remarquait M. l'abbé Roger Beaulieu, du Séminaire de Rimouski.

A Val-Brillant

M. ET MME PHILLAS RIOUX DECORES DE LA CROIX DE ST-GERMAIN DU MERITE DIOCESAIN, A L'OCCASION DU CINQUANTIEME ANNIVERSAIRE DE LEUR MARIAGE.

De belles fêtes, auxquelles ont pris part un très grand nombre de parents et d'amis, ont eu lieu à Val-Brillant, à l'occasion du cinquantième anniversaire de mariage de M. et Mme Phyllas Rioux.

réunissait à la maison paternelle la nombreuse famille de M. et Mme Rioux. On comptait près de 100 convives.
Décorations remises par S. G. Monseigneur l'Archevêque
A trois heures, la famille se rendait de nouveau à l'église pour assister à la touchante cérémonie de la remise aux deux jubilaires de la Croix de Saint-Germain du Mérite Diocésain.

diocésaine vous manifeste à l'occasion de vos noces d'or. Et que ces paroles soient pour vous un nouveau motif d'espérer le ciel, à mesure que votre âge vous rapproche des années "éternelles".
Après cette cérémonie, il y eut sermon par S. G. Mgr l'Archevêque, puis Salut Solennel du St-Sacrement.

La fête de sainte Anne à La Pointe-au-Père

En dépit d'une température plutôt maussade et de la menace d'averses toutes nos fêtes de Ste. Anne se sont déroulées avec leur splendeur coutumière et sans que le nombre des pèlerins, ni leur ferveur surtout, aient paru en souffrir.

Profession religieuse

Samedi dernier, en la chapelle des Ursulines de Rimouski, M. l'abbé J.-W. Dionne, aumônier, a présidé une cérémonie de prise d'habit. De nombreux membres du clergé étaient présents.

Mariages à St-Robert-Bellarmin

Le 5 juillet, M. Germain Rioux, de Saint-Patrice de Rivière-du-Loup, fils de M. et Mme Paul Rioux, de Pelletier Mill, N.B., avec Mlle Marthe Bégin, fille de M. et Mme Horace Bégin.

VOTRE provision d'énergie. 2 btes pour .31 NABISCO SHREDDED WHEAT. Louis Amiot, Enr. 26 rue Lavale, Rimouski.

UN MOMENT DE DÉTENTE, UN PAUSE POUR UN COKE. Coca-Cola Coke. 5c Plus 2c taxe de guerre et ordonnances. Demandez-le d'une façon ou de l'autre—les deux marques déposées veulent dire la même chose.

Le soir, plus de 200 parents et amis s'unirent à la famille pour féliciter les jubilaires. Il y eut adresse et présentation d'une bourse par Mlle Marguerite Simard, petite-fille des jubilaires.

Sentences du Magistrat de District

Un colon d'Esprit-Saint, arrêté pour la quatrième fois pour ivresse et vagabondage depuis quelques semaines, a été condamné à six mois de prison.

La mode d'automne

LONDRES — La jupe ample et la jaquette ajustée dominent toujours dans les collections d'automne présentées par les couturiers londoniens.

Le lendemain matin, dès les cinq heures et par un soleil radieux, les portes de l'église étaient ouvertes et les nombreux pèlerins envahissaient le Sanctuaire et assignaient les confessionnaux.

Profession religieuse

Après l'Évangile, la voix chaude et ardente du R. P. A. Lévesque se fit de nouveau entendre. Dans un parallèle émouvant, il nous fit voir les origines communes de la dévotion envers sainte Anne en terre bretonne et en terre canadienne.

Mariages à St-Robert-Bellarmin

Le 14, M. Roland Lamontagne, de Rimouski, fils de M. et Mme Joseph Lamontagne, de Saint-Michel de Bellechasse, avec Mlle Germaine Dubé, fille de M. et Mme Michel Dubé.

Le 28, M. Georges-Henri Bérubé, fils de M. et Mme Antoine Bérubé, de Mont-Joli, avec Mlle Marie-Carmelle Pelletier, fille de M. et Mme Cyprien Pelletier.

Profession religieuse

Après l'Évangile, la voix chaude et ardente du R. P. A. Lévesque se fit de nouveau entendre. Dans un parallèle émouvant, il nous fit voir les origines communes de la dévotion envers sainte Anne en terre bretonne et en terre canadienne.

Mariages à St-Robert-Bellarmin

Le 31, M. Adrien Vallancourt, fils de M. et Mme Alphonse Vallancourt.

Le voici! Venez le voir! LE NOUVEAU PORTATIF ROYAL... aux touches conformées! Elles épousent la forme de vos doigts!

LIBRAIRIE ROMEO BLAIS

EMPLOYEZ PETAL-TONE A L'HUILE VITOLISEE PEINTURE LAVABLE POUR MURS. Economique, durable et attrayante. MAT SEMI-LUSTRE LUSTRE. Couleurs mates et semi-lustrées—Bleu Wedgewood, Bleu Cascade, Beige Français, Jaune Soleil, Chamois Pâle, Ivoire, Vert Céleste, Vert Rensac, Vert Pastel, Beige Maïs, Rose, Pêche "Cameo", Gris Crépuscule, Blanc Doux, aussi Noir et Blanc.

ANSELME COTE & FILS, Ltée 81, rue de la Cathédrale — RIMOUSKI

La voici enfin! La FORD de 1949. VENEZ LA VOIR SANS FAUTE! Suivez la foule! ; ; venez sans tarder à notre salle d'exposition... partout ailleurs. Nouveaux ressorts avant Hydra-Coil et nouveaux ressorts arrière Para-Flex (parallèles). Nouvelle carrosserie Life-Guard, plus rigide de 59 p. 100. Nouveaux freins King-Size, à "effet magique" et plus dociles de 35 p. 100. Nouveau coffre à bagage Deep-Deck, plus spacieux de 57 p. 100. Et un nouveau moteur V-8 de 100 CV, qui représente une économie d'essence atteignant 10 p. 100!

et maintenant... une DOW. BRASSERIE DOW. La classe enfantine: —Qu'est-ce que l'eau? —La petite Marie, qui ne brillo pas par sa propre... —Je sais, Madame, c'est quelque chose qui devient noir quand on met les mains dedans.

Les papiers de famille

Il y a déjà longtemps qu'on écrit l'histoire du Canada. On y met assurément de la bonne volonté et, en vérité, les ouvriers n'ont pas manqué; et ils ne menacent pas de manquer, car heureusement le goût pour les études historiques se développe de plus en plus. Mais ce qui manque, c'est la matière première, la documentation, les traditions. C'est pourtant sur cela que comptent les historiens. Et c'est pourquoi on manque souvent de renseignements certains et pourquoi dans notre histoire il y a tant de trous, tant de vides qu'il faut remplir avec des hypothèses, avec même des légendes qui font malheureusement trop fréquemment figure de faits historiques authentiques. Ce qui surtout fait défaut, ce sont les documents qui serviraient à reconstituer la vie de nos premiers ancêtres.

"Ce que le temps a respecté des époques révolues et des générations défuntes, dit Laroque de Roquebrune dans une étude sur notre histoire publiée en 1934, est parfois bien insuffisant pour se faire une idée exacte et complète de certains faits et de certains personnages d'une certaine forme de la civilisation. Les objets, les maisons, les monuments, les meubles, les costumes et les vêtements des gens d'autrefois servent beaucoup aux historiens pour reconstituer leur existence, la situer dans son cadre réel."

Or, tout ce qui vient d'être énuméré, on n'a que récemment pensé à en faire, ici et là, la cueillette et la conservation. Il était bien tard. Nous sommes fort pauvres sous ce rapport. En Europe, en France tout particulièrement, on a pu, à l'aide de ces éléments, reconstituer à peu près exactement la vie aux époques les plus reculées. De même en Italie, où l'on a remonté à des milliers d'années. C'est qu'en France et en Italie on a pu tirer parti de nombreux vestiges précieusement conservés.

Il n'en a pas ainsi dans notre pourtant très jeune pays. Nous sommes fiers de pouvoir consulter les Relations des Jésuites, l'Histoire de Charlevoix, celle du Frère Sagard, les voyages de La Potherie, quelques mémoires de voyageurs et de visiteurs étrangers dans notre pays. C'est à peu près tout. N'oublions pas non plus les additions importantes faites, depuis quelques années, aux archives d'Ottawa et de Québec, grâce au travail ardu et patient de quelques-uns de nos historiens — les abbés Ferland et Faillon, Joseph Marmette et quelques autres, — qui sont allés en Europe copier de fort précieuses pièces, qui ont heureusement profité à nos derniers manuels d'histoire.

Mais à combien de vides, de trous, d'hypothèses faudrait-il s'attendre encore! On aura toujours du mal, par exemple, à nous faire exactement connaître ce que fut l'existence de nos ancêtres canadiens, car nous sommes fort pauvres en musées historiques, en conservation de très vieilles choses, de vieux manoirs, de vieux forts, de vieilles maisons. N'a-t-on pas un assez de peine et de misères à reconstituer et à conserver les quelques vieilles masures que l'on a pu classer à Québec, à Montréal et dans nos campagnes; assez de difficultés à sauver de la destruction certains vieux papiers de famille; à secouer l'apathie et l'indifférence de fonctionnaires préposés à la garde du premier noyau de nos archives! Et s'il en fut ainsi pour le pays en général, pour les archives nationales, il en est encore de même pour les documents relatifs à nos paroisses.

De sorte qu'aujourd'hui il faut un fort courage et une dose de patience peu ordinaire pour se mettre en frais d'écrire la simple monographie d'une paroisse qui date de tout au plus un siècle; à plus forte raison quand ses origines remontent au début de la colonie. Nous n'avons, à bien dire, en cette occurrence que les registres officiels paroissiaux. Mais là, il n'y a, en somme, que les actes de baptêmes, de mariages, de décès des premiers habitants de la localité. Des autres événements, rien! Puisque l'on sait par les journaux qu'il se passe dans ces paroisses, même les plus jeunes, des choses dignes d'être connues ailleurs, il a dû de même, dans le passé, se produire de tels événements, même des faits historiques, des drames, des fêtes sociales, religieuses et patriotiques. Qu'en sait-on?

C'est qu'il nous manque la véritable mine de l'histoire: les papiers des vieilles familles.

Henry DESCHAMPS.

Les Indiens s'agitent

Répétition d'un geste à 100 ans d'intervalle

Les sauvages du district de Québec, notamment les Montagnais du Lac Saint-Jean et les Hurons de Loretteville, ont fait parler d'eux au cours du mois de juin. Pour leur part, les Hurons de Lorette ont révélé qu'il existait depuis quelque temps un "Gouvernement national indien", que ce gouvernement avait déjà tenu deux sessions, qu'il possédait sa banque d'Etat et qu'il avait adressé à Lord Alexander, gouverneur général du Canada, un ultimatum proclamant l'Etat indien, constitué par une loi intitulée: "North American Indian Constitution". Ces révolutions ont été faites, en Cour des sessions de la Paix, à Québec, par le secrétaire du nouvel Etat, Jules Sioui, qui était accusé par le gouvernement fédéral d'avoir conspiré pour inciter les Indiens à la rébellion et obtenu à cette fin l'argent sous de fausses représentations.

D'un autre côté, le 9 mars dernier, on signalait la présence du chef des Montagnais du Lac Saint-Jean, Gabriel Kurtness, à un débat de la Chambre fédérale sur les affaires indiennes. Or, le chef Kurtness n'a probablement pas songé qu'il répétait, à cent ans d'intervalle, un geste de ses prédécesseurs.

Au mois d'avril 1849, trois chefs montagnais de la Pointe Bleue (Lac Saint-Jean) se rendaient à Montréal, qui était en ce temps-là la capitale du pays, pour porter au gouverneur Lord Elgin une requête des Indiens du Saguenay demandant d'être mieux protégés et se plaignant que les blancs s'introduisaient trop facilement dans leurs territoires de chasse.

Cette déclaration d'il y a cent ans était appuyée par deux hommes instruits: Peter McLeod, l'homme légendaire du Saguenay, fondateur de Chicoutimi, et John McClaren, de Port-au-Persil; tous deux devaient interpréter les délégués indiens. Un rapport de cette pittoresque délégation fut préparé par John McClaren lui-même, et il fait partie des archives de la Société Historique du Saguenay.

Le rapport dit d'abord le flegme des Indiens devant les merveilles de la ville qu'ils n'avaient jamais visitée, ce qui les laissa froid, de même que la séance du Parlement à laquelle ils assistèrent et qu'ils trouvèrent "ennuyeuse". Quand le gouverneur se présenta à eux, ils ne "daignèrent pas même répondre à son salut". McClaren traduisit en français l'adresse que

Petites choses de l'Histoire

Sir Georges-Etienne Cartier

"On n'aurait jamais dit", écrit L.O. David dans un article nécrologique sur sir G.E. Cartier, "qu'il avait déjà commencé avec les musées. Ses discours étaient secs comme le désert du Sahara. Les fleurs de la littérature et de l'éloquence n'y croissaient pas. Il parlait à bâtons rompus, par sobresauts, avec des faits, des précédents et des souvenirs que son heureuse mémoire lui fournissait comme par enchantement. Il savait, fort à propos rappeler à ses adversaires des faits qu'ils croyaient oubliés. Il ne se battait pas comme les guerriers antiques avec des armes bien fournies d'armes, toutes aussi voyantes; sous ce rapport, il ressemblait aux enfants de la Verte Erin qui saisissent tout ce qui leur tombe sous la main, un caillou, un bâton, et qui frappent sans pitié; chaque coup portait. Ses paroles retentissaient dans la chambre comme des coups de marteau sur l'enclume; malheur à ceux qui avaient la tête trop près de lui et les oreilles assés. L'extrait du reste, ce qu'il fallait dire pour satisfaire la majorité, qui aimait son éloquence rude, franche, mordante et substantielle."

Le naufrage de l'Atlantique

Le naufrage de l'Atlantique, qui se produisit dans la nuit du 1er avril 1873, jeta la consternation dans la province de la Nouvelle-Ecosse. Par il de Liverpool le 20 mars avec 850 passagers, le paquebot alla se fracasser sur le rocher de Moogher. Le capitaine venait prendre du charbon à Halifax. A minuit, il croyait que le phare de Sambre se trouvait à 89 milles, mais il n'en était rien, car à trois heures du matin le désastre se produisit alors que le navire flûtait à 11 heures à l'heure. En un quart d'heure, le vent coucha le vaisseau sur le flanc et la vague le submergea. On lança à la mer une chaloupe pleine de passagers, mais immédiatement elle se brisa contre le vaisseau. Les autres chaloupes eurent le même sort. Alors, le troisième officier et deux quartiers-maîtres gagnèrent à la nage le rivage avec un câble, au moyen duquel et par l'assistance de chaloupes venues de la rive, on évacua 250 passagers gagnèrent la terre ferme. Tout le reste avait péri. Plusieurs semaines durant, les journaux furent remplis de détails sur le naufrage. L'émotion fut grande dans le pays, mais surtout dans les provinces maritimes.

Hugh Murray

Hugh Murray naquit le 30 avril 1836 à Montréal, mais il fit ses études classiques au petit séminaire de Québec. Bachelier-ès-arts en 1856, il fut ensuite étudiant en médecine à l'Université Laval. Il eut la douleur de perdre en quelques mois son père et sa mère. Cette douleur lui fit prendre la résolution d'embrasser la carrière ecclésiastique, mais l'affaiblissement graduel de sa santé l'obligea à discontinuer ses études théologiques. En 1859, il entra à la rédaction du "Journal of Education". Il y était employé quand sonna la bataille de Castelfidardo. Cet événement alarma dans son cœur le feu du dévouement. Il annonça à son oncle, Mgr Horan, de Kingston, sa détermination de se rendre à Rome où il arriva en 1861. Le 31 juillet, il endossait l'habit de zouave pontifical. Sa conduite fut celle d'un vrai soldat attaché à sa foi. En 1866, il était promu sergent après une affaire de brigands dont le succès lui était dû en grande partie.

Dr SAP.

Derniers résultats de la votation

Rivière-du-Loup	
Casgrain (L)	6.809
Gagné (U)	9.456
Rioux (U)	309
Majorité Gagné (UN)	2.647
Gaspé-Sud	
Delorme (L)	4.988
Lavoie (U)	152
Pouliot (UN)	8.002
Majorité Pouliot (UN)	3.034
Témiscouata	
Pelletier (UN)	4.757
Beaudin (L)	3.849
Migneault (U)	1.761
Majorité Pelletier (UN)	908

Interprète lui en langue montagnaise. Lord Elgin fit aux délégués force compliments. "Vous êtes de beaux spécimens de votre race au point de vue physique, leur dit-il, et je ne doute pas que votre intelligence égale votre physique". Et il leur promit de faire tenir leur requête à Sa Majesté la Reine. Puis le gouverneur fit mine de s'en aller. Alors, le chef de la délégation, Thomas Mésituapamuskân, s'écria:

"Esqua, esqua, Apistis!" c'est-à-dire, "Arrête, arrête, je veux encore parler!"

Lord Elgin revint à eux. Et le chef de dire:

"Tu vas l'en aller comme cela sans nous donner quelque chose pour nous aider à retourner dans nos familles. Nous sommes venus ici par charité et il faut que nous retournions vite. Qui va nous aider si tu ne nous donne rien? Donne-nous aussi quelque chose pour montrer à notre tribu que tu nous a écoutés. On t'a donné un "livre" de nos demandes, donne-nous-en un de tes promesses. J'ai dit!"

Elgin leur promit de faire frapper une médaille pour chacun d'eux, de leur donner à chacun un fusil et des pavillons "Union" en souvenir de leur voyage. Alors Thomas dit:

"Crois-tu qu'avec cela on pourra traverser la forêt et chasser pour vivre..."

Lord Elgin se retira sans répondre.

Avant de partir, les Indiens eurent la visite du juge Aylwin, alors ministre, qui leur remit les présents promis par le gouverneur.

Plus tard, l'un des chefs se tua avec le fusil qu'il avait reçu en cadeau.

Les trois chefs délégués étaient: Thomas Mésituapamuskân, Joseph Kakanukus et Basile Thishenapan.

Le 16e congrès annuel de l'Association des Chefs de Police et de Pompiers de la Province à Rimouski

Rimouski a été, de vendredi à lundi soir, le siège du seizième congrès annuel de l'Association des Chefs de Police et de Pompiers de la province de Québec. Plus de 100 délégués sont venus de toutes les parties de la province, la plupart accompagnés de leurs épouses, pour prendre part à ces assises. L'enregistrement des congressistes et de leurs compagnes s'est fait dans la journée de jeudi et le congrès fut déclaré ouvert à la séance de vendredi matin, tenue dans la salle de réception de l'hôtel de ville et au cours de laquelle le maire M. Elzéar Côté souhaita la bienvenue aux délégués. M. Edouard Paiement, de Montréal, président de l'Association, répondit au nom de ses confrères. M. Abbé Antoine Gagnon, directeur de l'École Technique de Rimouski, prononça une allocution. A l'issue de cette séance d'ouverture, les congressistes se rendirent au cimetière paroissial déposer des fleurs sur les tombes de l'ex-chef de police Michel Pincou et du constable Clément Lévesque. Des prières furent dites par l'aumônier de l'Association, M. Abbé Guy Schetagne, au cours des séances d'études, des travaux de grande importance furent présentés. Les conférences du congrès furent: M. Abbé Guy Schetagne, de Montréal, qui traita de la délinquance juvénile; M. Albert Langlois, directeur de la police de Montréal, qui parla de la discipline; M. R.J. Bélec, inspecteur du district

Message de M. Alfred Dubé

(Communiqué)

Mes chers Electeurs et Electrices du comté de Rimouski. La lutte est enfin finie et le verdict populaire est rendu. Nous nous sommes présentés devant vous avec des oeuvres à notre crédit et vous avez jugé qu'elles méritaient un témoignage de reconnaissance.

Ce soir, au milieu de toutes nos joissances, je me fais un devoir de vous remercier bien sincèrement pour m'avoir trouvé digne de vous représenter de nouveau à l'Assemblée Législative.

Au cours de cette campagne, contrairement à nos adversaires, je ne vous ai fait aucune promesse, sans celle d'employer tout mon temps et mon énergie à travailler pour chacun de vous et je reste toujours dans les mêmes dispositions.

Je suis d'autant plus fier du résultat de cette lutte que je n'ai attaqué d'aucune manière mes adversaires immédiats, n'ayant prononcé leur nom en aucune circonstance. Si je n'ai pas rencontré de sentiments réels, proches chez nos adversaires, je suis quand même disposé à pardonner leurs injures qu'un fanatisme politique mal contrôlé leur a dictées.

Maintenant que les inquiétudes sont dissipées, rejoignons-nous ensemble dans la paix et la sérénité. Retournons chacun à notre travail avec une grande confiance dans l'avenir.

En terminant, je dois remercier tous les supporters de l'Union Nationale et surtout les officiers de notre régiment de leur magnifique travail, qui a été si bien secondé par les bataillons de chacune des paroisses du comté.

Mes chers électeurs, je vous remercierai mes remerciements pour le grand appui que vous m'avez accordé et ensemble, nous l'étendrons à l'Union Nationale, personnifiée par notre drapeau Fleurdelisé, nous marcherons à la suite de notre chef Maurice Duplessis, continuant la lutte pour la défense des droits les plus chers de notre belle province de Québec.

La majorité de l'hon. Camille Pouliot

D'après les dernières compilations, l'hon. Camille Pouliot a été réélu député de Gaspé-Sud avec une majorité de 3.034 voix sur son plus proche adversaire M. Médéric Delorme. Le candidat de l'Union des Electeurs a perdu son dépôt.

de Québec de la Gendarmerie Royale, qui a fait l'histoire du communisme au Canada; M. J.Emile Renaud, secrétaire du Club Automobile de Québec, qui traita de la police et de la discipline et celle-ci est placée au premier ordre, car c'est le plus de reconnaître l'autorité dûment établie, et sans la reconnaissance et le respect de cette autorité nous sommes en face du désordre et de l'anarchie.

"Si la discipline est un facteur essentiel à la survie et à l'efficacité d'une organisation quelconque, ajoute le directeur Langlois, il est facile d'en réaliser la nécessité et l'importance pour un corps de police. Le rôle du policier en temps de paix est facilement assimilable à celui du soldat en temps de guerre.

Parlant de la connaissance qu'un chef doit avoir de ses sujets, M. Langlois déclare que l'officier de police doit étudier ses hommes aussi attentivement qu'un chirurgien étudie un cas difficile lorsqu'il arrive à un diagnostic, il est de son devoir d'appliquer le remède approprié, ayant tout jours en vue que le remède est appliqué dans un but de guérison et non de persécution. Il arrive fréquemment, dit-il, qu'après avoir pris une décision et émis des ordres, un officier se trouve assailli par le doute. Il est alors tenté de changer ses ordres, mais il doit se garder de le faire à moins d'avoir la preuve absolue que sa décision initiale était mauvaise.

Pour terminer, dit le directeur Langlois, rajoutant que l'administration de la discipline dans un corps policier est la base du succès, et elle doit faire le sujet constant de tout officier qui comprend l'importance de ses responsabilités.

L'inspecteur Bélec. Dès le début de sa conférence, l'inspecteur R.J. Bélec, de la Gendarmerie Royale à Québec, a souligné que les activités de ceux qui adhèrent au communisme au Canada présentent une menace positive à notre liberté individuelle, à notre système démocratique, à nos traditions religieuses et à notre progrès croissant de notre standard de vie. Vis-à-vis une telle menace, ajoute-t-il, tous les Canadiens se doivent de démontrer que la politique du communisme au Canada est incompatible avec le mode de vie que les Canadiens connaissent et auquel la plupart tiennent jalousement.

L'inspecteur Bélec fit ensuite l'histoire du communisme en Europe, qui s'est donné pour fins de détruire la liberté sociale, politique et économique, et la liquidation des classes moyennes et supérieures.

Pour ce qui est du parti communiste canadien, il fut fondé à Guelph, Ontario, en 1921, lors d'une convention en étroite relation avec le parti communiste de Russie, de qui il reçoit ses ordres.

En examinant le programme de l'Internationale communiste, dit-il, nous remarquons que les communistes portent une attention spéciale à la classe ouvrière. Ils se prétendent défenseurs de la cause et des droits des ouvriers, lorsque en réalité, leur intérêt principal est de montrer leurs esprits contre le système social, politique et économique, afin d'en faire un instrument pour fins révolutionnaires.

Dans leur rapport au congrès du Komintern, en 1935, les communistes canadiens disent avoir été les instigateurs de 90 p. c. des grèves au Canada et d'avoir réussi dans 80 p. c. des cas.

En terminant sa causerie, M. Bélec déclare: "Le communisme est subverti parce qu'il prêche le renversement de notre forme de gouvernement par la force. Il est tyrannique, parce qu'il préconise la destruction de la liberté politique, l'obscuration de la ligne de conduite, le parti formé en dehors de notre pays, plutôt que l'obéissance à l'autorité dûment constituée; il est inacceptable sur tous rapports, parce qu'il est venu à la destruction de la religion qui est la base de notre société. Donc, si nous voulons sauvegarder notre système de gouvernement, nos libertés, nos institutions, nos traditions et nos droits, il y a lieu de se préoccuper des activités des communistes canadiens et de saisir du fait que le parti qu'ils représentent, le parti ouvrier-progrès, iste, est beaucoup plus qu'un simple parti politique.

Réception et banquet

Les dames sont retournées dans leur foyer, enchantées de l'accueil cordial qui leur fut fait à Rimouski. Vendredi après-midi, Mme Victor Rousseau, épouse du chef de police de Rimouski, les recevait, à l'heure du thé, au "Bee-Fin" (Sito-Lévo). La maîtresse, Mme Elzéar Côté, et Mme Léopold Garon, épouse du gérant de la Ville de Rimouski, étaient aux côtés de Mme Rousseau, pour cette réception, qui fut comme la prise de contact des compagnes des congressistes avec les autorités municipales. A l'issue de ce thé, servi dans les parloirs de l'Hôtel, le maire et les délégués de Rimouski vinrent présenter leurs hommages aux épouses des délégués.

Le banquet, vendredi soir, donné par le chef de police Victor Rousseau, de Rimouski, groupa plus de 200 convives, au "Bee-Fin". Des discours furent prononcés par M. le maire

Côté, M. Edouard Paiement et M. Rousseau.

Elections

La séance de samedi avant midi fut marquée par l'élection d'un nouveau comité. Le directeur de la police de Trois-Rivières, M. Alcide Bellemare, fut élu président de l'Association, pour succéder à M. Edouard Paiement, de Pointe-Claire, président sortant de charge. M. Aurèle Lenay, inspecteur général de la police des liqueurs de la province et directeur de la police des liqueurs de Montréal, a été élu 1er vice-président; 2e vice-président, M. Cléophas Brubel, assistant-chef de la police municipale de Québec; 3e vice-président, M. J.P. Latour, chef de police de St-Jérôme. M. Pierre Gauthier, directeur de la police de Verdun, a été réélu secrétaire et M. Esdras Lépine, chef de la police de Ste-Anne de Bellevue, a été réélu trésorier.

L'élection des administrateurs régionaux a donné le résultat suivant: district No 1, Abitibi, Rouyn, Noranda et Témiscamie, élu le chef Gustave Girouard, de Val d'Or, succédé au chef P. Dussault, de Rouyn; district No 2, Hull, Gatineau, Papineau, Labelle et Pontiac, réélu directeur Emile Bond, de Hull; district No 3, Argenteuil, Deux-Montagnes, Terrebonne, L'Assomption, Montcalm, Joliette, élu le chef Henri Doyle, de Terrebonne, succédant au chef D. Villeneuve, de Lacluse; district No 4, Ile de Montréal et Ile de Jésus, élu le directeur Albert Langlois, de la police de Montréal, succédant au directeur J. Grébill, d'Outremont; district No 5, Vaudreuil, Berthel, Richelieu, réélu le chef Joseph-Robert de Beatharnois; district No 6, Frontenac, St-Hyacinthe, Rouville, Missisquoi, Shefford, Bagot, Drummond, Richmond, Sherbrooke, Stanstead, Compton et Wolfe, élu chef Theo. Lavoie, de Magog, succédant au chef A. Malo, de St-Hyacinthe; district No 7, Arthabaska, Yamaska, Nicolet, Champlain, L'Assomption, St-Maurice, Maskinongé et Berthier, réélu chef L. Gélinas de Grand-Mère; district No 8, Lotbinière, Mégantic, Beauce, Dorchester, Bellechasse, Lévis, Montmagny, L'Islet, Kamouraska, Portneuf, Montmorency et Québec, élu inspecteur Gaudios Buteau, de Québec, pour succéder au chef A. Lamonde, de Thetford Mines; district No 9, Charlevoix, Saguenay, Chicoutimi, Lac St-Jean et Roberval, élu chef Albert Gravel, de Chicoutimi, succédant au chef F. Prémont, d'Arvida; district No 10, Rivière-du-Loup, Rimouski, Témiscouata, Péninsule de Gaspé et Baie-Comeau, élu chef Victor Rousseau, de Rimouski succédant au chef Jean-Marie Brunel, de Baie-Comeau.

A la suite de l'élection des administrateurs régionaux, on procéda à l'élection du président du comté des conférenciers et M. L.B. Temple, membre à vie de l'Association, fut réélu président de ce comité.

Le comité des ex-présidents reste formé des directeurs J.A. Robert, Hull, J. Donahue, Sherbrooke, J. Beaudin, Québec, auxquels s'ajoute le président sortant de charge, le directeur Edouard Paiement, de Pointe-Claire.

Une des principales décisions prises par le congrès, au cours des nombreuses séances d'étude, fut la continuation de la publication de la revue "Prévention", laquelle restera l'organe officiel de l'Association des Chefs de la Police et Pompiers. Une motion avait été présentée pour que la revue des agents de police et pompiers soit en même temps la revue des chefs. Cette motion a été rejetée à l'unanimité des congressistes.

Visites

Au cours de l'avant-midi de samedi, les dames visitèrent à leur gré les magasins de Rimouski. Vers 2 heures, 60 dames se rendirent, en autobus et en automobiles, visiter l'Auberge du Français (Rie) et l'endroit de villégiature "Rocher Blanc".

Diverses démonstrations pratiques, entre autres, celle de gaz lacrymogène (par la Cie William Scudley), d'appareils de sauvetage en cas d'incendie (par Poedee Entreprise), de radios (par la Federal Electric) eurent lieu vendredi et samedi. Dimanche soir, démonstration par la Cie Terryllite d'appareils à incendie et lumières à rayons divers.

A l'Hôtel St-Louis

Samedi soir, les autorités de la Ville de Rimouski recevaient les congressistes et plusieurs personnalités à un dîner, à l'Hôtel St-Louis, 275 convives remplissaient la salle qui était magnifiquement décorée de fleurs.

M. Paul L'Heureux, procureur de Rimouski, qui présidait, invita M. Abern à proposer la santé des dames et celui-ci, dans des termes courts et spirituels, complimenta les dames pour la part active qu'elles prennent dans leur belle association.

M. le maire Elzéar Côté, souhaitant la bienvenue aux congressistes, leur donna des détails très intéressants sur le développement de la ville de Rimouski; sa population, ses institutions, ses industries et sa situation géographique qui en fait un endroit des plus prometteurs pour un avenir très rapproché. Il cita plusieurs noms d'hommes en vue qui sont sortis de Rimouski ou de ses institutions comme le lieutenant-gouverneur Sir Eugène Fiset, l'honorable Ernest Lapointe et maints élèves du Séminaire qui ont obtenu le prix du Prince de Galles.

M. Edouard Paiement, président sortant de charge, fit une revue du travail accompli au cours de l'année et se dit fier d'avoir nommé le premier adjoint en la personne de M. Abbé Guy Schetagne, de Lacluse.

M. C. H. Brault, de Mont-Loll, président de l'Association des Chambres de Commerce de la province, profita de l'occasion pour démontrer tous les avantages que nous aurions à retirer d'une saine politique de développement des chemins d'hiver. Il cita des statistiques qui démontrent qu'à ce point de vue les autres provinces sont beaucoup plus avancées que la nôtre et il demanda à l'association, parmi laquelle se trouvaient plusieurs maires des villes de notre province, d'encourager le mouvement afin que nous puissions bientôt voyager en hiver sur des chemins bien entretenus.

M. Abbé Guy Schetagne, à l'occasion de sa nomination comme adjoint de l'Association, reçut un emblème comme celui qui portait les chefs de Police et se montra très fier de le placer sur sa poitrine. Dans son allocution, il invita les chefs de police et les chefs de pompiers à se montrer sévères dans l'application des lois pour la protection du public, mais aussi de se montrer généreux envers les malheureux qui sont parfois plus sensibles à un mot d'encouragement qu'à une punition.

Le nouveau président, M. Alcide Bellemare, assura l'auditoire qu'il fera tout son possible pour sauvegarder les meilleurs intérêts de l'Association et, en guise de remerciements pour le bon travail accompli, il présenta un cadeau à son prédécesseur M. Paiement, sortant de charge.

M. Abbé Antoine Gagnon, directeur de l'École Technique de Rimouski, termina la série des discours.

Au cours du banquet un cadeau fut offert à M. Victor Rousseau, chef de Police de Rimouski. Une magnifique gerbe de roses fut présentée à la maîtresse, Mme Elzéar Côté, par Mme Esdras Lépine. Mme St-Anneur reçut aussi une gerbe de fleurs des mains de Mme Paiement. Mme Victor Rousseau reçut un service à thé en argent. D'autres cadeaux furent présentés à M. L. Barbier, trésorier sortant de charge, à Mme P. Donahue, de Sherbrooke, présente des dames autochtones, et à Mme Esdras Lépine, de Ste-Anne de Bellevue, puis une quinzaine de prix de présence furent offerts au sort.

Excursion sur le fleuve

Dimanche matin, tous les congressistes se rendirent au Séminaire pour assister à la messe célébrée par M. Abbé Guy Schetagne. Les délégués (plus de 90) partirent ensuite pour une excursion sur le fleuve, à bord du "Jean-Brunel", au cours de laquelle le diner fut servi. La température idéale permit aux visiteurs de rester sur les ponts et de voir Rimouski et les alentours sous un autre angle. La gaieté la plus franche régna tout le long du voyage, les uns devisant joyeusement et les autres organisant une partie de cartes des plus animées.

(Suite en page 5)

DÉLICIEUX?
C'est Parfait!
Pilsener
PUS 4

Source de Gaieté...
Embouteilleur
HENRI JACOB
RIMOUSKI

THÉ ET CAFÉ "SALADA"

Qualité supérieure • Saveur délicieuse

La Politique Internationale

par Maurice Dagenais de la British United Press

La "crise" de Berlin reste au premier plan des préoccupations des chefs d'Etats responsables du maintien ou du sabotage de la paix. La lutte se poursuit sans perdre de son intensité entre les puissances occidentales et la Russie.

Les Alliés de l'ouest ont tenté de multiples et vains efforts auprès des autorités soviétiques en Allemagne, d'abord, puis avec le ministère russe des affaires étrangères pour résoudre ce problème épineux et inquiétant. Ils ont décidé alors de porter la cause au Kremlin même et l'on parle d'une nouvelle conférence à quatre pour trouver un remède au malaise.

Le ministre anglais des affaires extérieures a exposé la situation dans toute sa gravité à la Chambre des communes et il a fait connaître la politique anglaise devant Moscou. Incidemment, la politique de Londres concorde absolument avec celle de Paris et Washington.

Dans un discours puissant aux Communes, M. Bevin a donné indirectement à Staline l'avis grave qu'il doit actuellement choisir entre la paix et la guerre. M. Bevin a bien pesé ses mots dans cet avertissement à Moscou et ses satellites.

Ce fut l'un des discours les plus graves des discours officiels qui aient été prononcés depuis la fin de la guerre. Le ministre anglais, probablement après avoir consulté Washington et Paris, a averti clairement Staline que l'Angleterre est prête à prendre les mesures qu'il s'imposent dans un sens ou dans l'autre : pour la guerre ou pour la paix. Il a même révélé qu'à cause de la crise de Berlin le gouvernement anglais a décidé de suspendre la démobilitisation et sur ce point l'opposition conservatrice a entièrement appuyé l'attitude du gouvernement Attlee.

M. Bevin a donné à entendre que Staline a maintenant le choix et la responsabilité de la tournure que prendront les événements politiques futurs dans le monde.

Le ministre a donné à entendre clairement que si le blocus de Berlin ne prend pas fin la situation pourrait entraîner le recours à la force. Or, tout indique que les Russes ne désirent nullement lever ce blocus ; au contraire, leurs organes de propagande prétendent que les aviateurs alliés violent les règlements de la circulation dans le ravitaillement de Berlin, donnant ainsi à entendre que les autorités soviétiques se préparent à causer de nouveaux ennus aux Occidentaux qui ne peuvent plus ravitailler la capitale allemande que par la voie des airs.

D'autre part, M. Bevin a rappelé que, si le blocus de Berlin est levé, les puissances occidentales consentiront à reprendre des pourparlers avec la Russie pour éclaircir la situation dans toute l'Allemagne.

Ces déclarations de M. Bevin donnent probablement un aperçu des propos que les ambassadeurs français, américains et anglais tiendront à Staline même.

La crise de Berlin est la plus grave qu'ait connue le monde depuis Munich, mais cette fois les puissances démocratiques semblent déterminées à ne pas céder à la pression et au chantage comme ce fut le cas pour l'abandon de la Tchécoslovaquie. Il semble qu'elles acceptent la guerre plutôt que de baisser pavillon devant les intraitables de Moscou.

Aurons-nous alors une guerre mondiale pour régler la dernière guerre ? Devrons-nous combattre pour défendre l'Allemagne contre la Russie après avoir écrasé l'Allemagne avec l'aide de la Russie ?

Toutefois, il reste encore de l'optimisme aux diplomates de l'ouest. Certains croient que Moscou veut chasser les Alliés de Berlin à tout prix, sans la guerre, si possible. D'autres cependant sont d'opinion que Moscou veut simplement une conférence à quatre pour tenter de dissuader les puissances de l'ouest de poursuivre leur programme d'un gouvernement uni pour l'Allemagne occidentale.

ration des Alliances Françaises de France, du Canada et des Etats-Unis. Il célébrera son premier centenaire d'existence en septembre 1948, par des fêtes solennelles auxquelles participeront des orateurs et des écrivains de réputation mondiale.

(Communication du Secrétaire-Archiviste de l'Institut Canadien de Québec).

Belles fêtes aux Ilets-de-Jérémie — Côte Nord

Fête de sainte Anne

La fête de sainte-Anne a été célébrée avec grande solennité aux Ilets-de-Jérémie. La présence de Son Excellence Mgr N.-A. LaBrie, e.j.m., évêque du Golfe St-Laurent, de son vicaire général Mgr René Bélanger, huit prêtres et deux ecclésiastiques, ainsi qu'une grande foule de pèlerins donnaient un aspect extraordinaire à l'humble village des Ilets. — La grand-messe fut chantée en plein air par Mgr René Bélanger, V.G., P.D., président de la Société Historique de la Côte Nord. Son Excellence Mgr N.-A. LaBrie assistait au trône. A l'évangile, le révérend père Arthur Gallant, eudiste, curé de Ste-Thérèse de Colombie, souhaita la bienvenue aux distingués visiteurs. Il annonça pour l'après-midi un programme de chants et de discours pour célébrer le centenaire de la naissance de Napoléon Comeau, naturaliste. Le sermon de circonstance fut donné avec beaucoup d'éloquence par le révérend père Charles-Eugène Robitaille, e.j.m. Celui-ci fit voir en sainte-Anne la patronne du Canada Français et exhorta les fidèles à continuer les belles traditions légées par nos ancêtres, surtout la prière en famille. La chorale de Ste-Thérèse fit les frais du chant et un groupe de jeunes Montagnais et Montagnaises exécutèrent des chants en leur langue maternelle.

Centenaire de naissance de Napoléon Comeau, naturaliste

Dans l'après-midi, tous les membres du clergé, un groupe de parents de la famille Comeau et une foule de visiteurs s'approchèrent de la chapelle-souvenir pour évoquer le nom de Napoléon Comeau, naturaliste canadien né en 1818. Mgr René Bélanger, V.G. et président de la société historique de la Côte Nord, parla des grandes figures de la Côte Nord, en particulier de M. Napoléon Comeau. Il invita ensuite Mgr LaBrie à parler de ce savant qu'il avait fréquenté si longtemps à Godbout. Son Excellence rappela avec bonheur les qualités d'esprit et de cœur de son oncle, sa vaste science des choses de la nature, la vie des oiseaux, les moeurs des poissons, la médecine, la science de la botanique. La Divine Providence dit Mgr LaBrie, s'est servie de M. Comeau pour révéler son pays à l'étranger et attirer vers lui un progrès allant toujours grandissant. Le révérend père Deberge, o.m.i., parla de l'attachement des anciens et nouveaux Oblats à la Côte Nord. M. Noël Comeau continua l'oeuvre de son père au Bureau des Recherches des Sciences du Musée National. Il encouragea ses compatriotes à aimer leur pays et à aimer la belle nature. M. Willie Comeau, un autre fils du naturaliste, et sa soeur Mme Vallée et plusieurs visiteurs distingués assistèrent à cette démonstration en l'honneur de leur père. Les Ilets-de-Jérémie se glorifient d'avoir donné naissance au grand naturaliste canadien.

Le défilé des couleurs

Au fur et à mesure que l'été avance, les produits des champs et des vergers se succèdent sur nos tables dans leurs couleurs attrayantes.

De la première rhabarbe rose hâtive à la dernière course d'hiver, l'arc-en-ciel ne peut rivaliser avec les rouges, les verts, les jaunes et les pourpres des fruits et des légumes. Pour ceux qui "mangent avec leurs yeux", cette féerie de couleurs constitue un plaisir sans mélange. Les saveurs et les textures offrent tout autant de variétés et flattent tout autant le palais.

Au cours de la saison d'été, il est très facile de servir chaque jour "les deux légumes en plus des pommes de terre", ainsi que les fruits de la saison, en abondance.

Les économistes ménagers de la section des Consommateurs, ministères fédéral de l'Agriculture, rappellent que les légumes cuits dans une petite quantité d'eau jusqu'à ce qu'ils soient tendres et croustillants sont attrayants, délicieux, et retiennent le gros de leur valeur nutritive.

Rien ne rehausse la saveur des légumes cuits autant que le beurre, mais il y a bien d'autres sauces appétissantes qui sont exquises.

En voici quelques-unes. Marinez des petites betteraves entières et elles seront prêtes à servir à un moment d'avis. Dans une salade ou un condiment servi avec de la viande froide, tout le monde les aime, mais lorsqu'on les réchauffe rapidement dans le vinaigre et qu'on les sert chaudes comme un légume, elles sont très bonnes et ne requièrent aucun saindoux. Le vinaigre peut être épais pour servir comme sauce, si vous l'aimez.

Un peu de lait ajouté aux légumes 5 minutes avant la fin de la cuisson se concentrera et s'épaissira légèrement si le couvercle est enlevé pour ces quelques dernières minutes. Naturellement, cela ne s'applique que quand les légumes ont été cuits dans un minimum d'eau. S'il semble y avoir encore trop de liquide — on peut l'épaissir avec la farine mélangée avec un

Le développement du système de deux partis politiques aux Etats-Unis

La Constitution des Etats-Unis ne fait aucunement mention de partis politiques, mais ces partis jouent un rôle de premier ordre dans l'administration de la chose publique et d'autant plus important qu'ils permettent à tous les groupes d'exprimer leurs désirs, leurs griefs, leurs opinions.

Au sein du Constitutional Congress, qui fut organisé durant la période 1774-1775, par les représentants des Colonies britanniques de l'Amérique du Nord, les opinions furent diverses et véritablement différentes. En effet, le groupe conservateur des délégués réussit à retarder la Déclaration d'Indépendance malgré l'impétuosité de l'autre groupe plus révolutionnaire. Cette division d'opinions se continua durant la Guerre de la Révolution et jusqu'à l'adoption de la Constitution des Etats-Unis où les partis prirent une forme bien marquée. Ces partis étaient au nombre de deux. Le groupe conservateur, aussi appelé les Federalists, dirigé par George Washington, Alexander Hamilton et James Madison, parvint à faire adopter une Constitution qui donna à la république naissante une Constitution qui créa un gouvernement fédéral influent. Le groupe plus libéral, aussi appelé les Anti-Federalists, fut défait dans sa lutte contre un gouvernement central trop influent et il demeura le parti de l'opposition jusqu'en 1800, année où son champion, Thomas Jefferson, devint président du pays.

C'est alors que les Anti-Federalists prirent le nom de parti républicain (qui n'a aucune relation avec le parti républicain d'aujourd'hui). L'un des principes de ce parti fut édicté en ces termes par Jefferson : "Equal and exact justice to all men, of whatever state or persuasion, religious or political...".

Le Federalist Party prit fin en 1816 et, jusqu'en 1828, le pays ne compta qu'un seul parti vu que James Monroe fut unanimement élu Président en 1820.

En 1828, les divers éléments du vieux Republican Party vinrent en conflit. Les membres qui cherchèrent à limiter les pouvoirs du gouvernement fédéral furent appelés Democratic Republicans ; et ceux qui préconisaient un gouvernement fédéral influent. Les premiers devinrent des Démocrates tout court et les seconds, des Whigs, nom donné à un parti politique anglais. Les Démocrates portèrent au pouvoir Andrew Jackson, en 1828. Les fermiers, les artisans, les ouvriers, tous exercèrent une certaine influence dans l'administration de la chose publique. Cette période fut dénommée "the age of the common man".

Le principal objet des Whigs consistait à faire opposition au Président Jackson. Leur parti se constituait d'éléments divers et ils manquaient d'union véritable. D'un autre côté, le parti démocrate devint presque entièrement un "pro-slavery party". Mais les Whigs affaiblis unirent leurs forces à celles de partis minoritaires pour combattre l'esclavage et tous prirent le nom de Parti Républicain. La défaite du Sud dans

la Guerre Civile réduisit à peu de chose le Parti Démocrate durant un demi-siècle tandis qu'elle assura le triomphe du Parti Républicain qui avait à sa tête Abraham Lincoln.

Après la Guerre Civile, les Républicains avec leur programme de concessions de terre aux fermiers et aux chemins de fer, de tarif élevé et de liberté dans les grandes entreprises commerciales, menèrent le pays à leur gré. Ils se maintinrent au pouvoir durant treize termes au cours de la période 1860-1932. Les Démocrates ne furent au pouvoir durant quatre termes avec les Présidents Cleveland et Wilson, bien qu'ils dominèrent le Congrès la moitié du temps.

La navrante crise économique qui commença en 1929 entraîna la défaite du parti républicain alors au pouvoir. En effet, F.-D. Roosevelt et son orientation politique dite New Deal, l'emportèrent haut la main aux élections fédérales suivantes. Le parti démocrate est demeuré au pouvoir depuis, soit depuis seize ans. L'élection qui approche, celle du mois de novembre prochain, va donner lieu à une nouvelle bataille électorale très intéressante.

Comme toujours, la lutte va s'effectuer entre les deux principaux partis : Démocrate et Républicain.

Les partis secondaires, généralement appelés "Third parties", ont toujours tenu un rôle important dans notre vie politique américaine en ce sens qu'ils représentent un groupe de la population qui a droit de se faire entendre au capitole du pays.

Depuis 1930, ces partis secondaires furent : "Liberal Party" et "Nothing Party", pour ne nommer que les principaux d'entre eux. L'objet de ces partis secondaires ou minoritaires consiste à protester contre certaines mesures gouvernementales américaines. Plusieurs de ces mesures viennent d'importants groupes tels que les fermiers et les travailleurs unis. Les partis secondaires réussirent à élire des Congressmen qui combattent pour certaines mesures qu'ils estiment nuisibles au pays. Plusieurs de leurs suggestions, propositions ou réclamations se trouvent dans les programmes d'action des deux grands partis politiques des Etats-Unis. Donc, les partis secondaires ont apporté à l'Amérique leur contribution d'une façon ou d'une autre.

Certains de ces "third parties" ont exercé une grande influence sur la politique générale du pays, tels que les suivants : Populist Party et Progressive Party (de Theodore Roosevelt) et Socialist Party. Il est à observer que le parti républicain actuel a commencé comme parti secondaire ou "Third Party" antérieurement à la Guerre civile.

Aujourd'hui, il y a un grand nombre de partis qui veulent faire leur chemin vers la Maison-Blanche. Mais la nation entière est tournée vers le résultat des élections en novembre de l'un ou l'autre des deux grands partis politiques du pays.

(Common Council for American Unity).

Mgr J.-A. Thériault se retire à Rimouski

Adieux à ses paroissiens de Montmartre, Sask.

Mgr Joseph-Antoine Thériault, prêtre domestique au curé de Montmartre, Sask., depuis 1903, vient de prendre sa retraite pour cause de santé. Dans un discours, dimanche, le 18 juillet, il fit, avec émotion, une brève revue des années passées au milieu de ses ouailles.

En effet, après avoir fait ses études à Rimouski, il fut ordonné prêtre par Mgr Lacombe à St-Boniface, le 10 mars 1903, et Mgr Lacombe l'accompagna immédiatement prendre possession de la mission de Montmartre, érigée en paroisse vers le même temps.

Ce groupe catholique d'alors était composé de Français, venus des centres industriels, et organisés en colonies de quelques familles du Montana, Minnesota et de l'est des Etats-Unis, de Flamands, et de colons venus de l'Ontario, Trois-Pistoles, St-Pascal et autres paroisses de l'Est.

Les débuts furent rudes et durs, mais le jeune prêtre se mit résolument à l'oeuvre, d'abord pour conseiller les esprits sur le choix du site de la chapelle et ensuite pour résoudre les nombreux problèmes religieux, scolaires et financiers, surtout dans les premiers vingt ans alors que l'organisation en paroisse et en municipalité était à ses débuts et semée de difficultés vu la présence de nationalités les plus disparates.

Il missionna aussi parmi les Allemands, Polonais, les Ruthènes et avec son attelage de chevaux sauvages visita les environs régulièrement et vécut de leur vie, se faisant à leurs coutumes.

Il fit bâtir une église qui fut transportée au village naissant et qui servit au culte jusqu'à ce qu'un nouveau temple en briques et plus spacieux fut érigé au prix de près de \$35,000. Le presbytère actuel est aussi son oeuvre. En 1919, la communauté des Soeurs de Notre-Dame-de-la-Croix vint fonder un convent-pensionnat, grâce à son dévouement. Enfin, les dettes contractées par ces fondations sont

Machine pour fondre la neige Chicago, juillet — Une machine servant à charger et à fondre la neige et qui a été utilisée l'hiver dernier par le Canadian National dans ses gares à marchandises sera parmi les pièces exposées et éte par le Grand Trunk Western Railroad à la foire nationale des chemins de fer à Chicago.

Cette machine enlève la neige à une profondeur de 2 1/2 pouces au-dessous du niveau des voies et la dépose dans un réservoir d'une capacité de 12,000 gallons où elle est réduite en eau sous l'action de la vapeur. Grâce à ce chasse-neige des plus modernes, le déblocage d'une voie qui prendrait normalement dix jours se fait en 40 heures.

DITES-LE AVEC DES FLEURS C'est la meilleure façon d'exprimer vos sentiments. Leur fraîcheur, leur parfum, leur beauté diront, dans leur langage, à ceux qui vous sont chers, l'amitié et l'amour que vous éprouvez pour eux.

Au Bosquet Fleuri

Bernadette Tremblay, propriétaire

■ A Mont-Joli, 100 Blvd Jacques-Carrier, Tél. 100
■ A Matane, rue St-Christophe, — Tél. 4-s-3

AIR-RIMOUSKI LIMITEE

RIMOUSKI, P. Q.

Voyagez par avion

RAPIDITE — CONFORT — SECURITE
SERVICE DE TRANSPORT AERIEN DE PREMIER ORDRE !

DESSERVANT TOUS LES CENTRES DE LA COTE NORD, LA GASPESIE, L'ILE D'ANTICOSTIE ET LE BAS ST-LAURENT

AVIONS MODERNES — PERSONNEL D'EXPERIENCE — POSTES DE RODIO — SERVICE DE PASSAGERS ET DE FRET A L'ANNEE

Pour renseignements — Signalez RIMOUSKI : Tél. : 789 00

Consultez nos agents à Baie-Comeau, Forestville, Rimouski, Matane, Ste-Anne-des-Monts, Gaspé, Port Menier.

Rimouski Airlines, Ltd.

RIMOUSKI, P. Q.

toutes payées aujourd'hui. Quelques jours avant son départ, de nombreux paroissiens et amis vinrent lui souhaiter bon voyage ; ses nombreux confrères lui offrirent un banquet sur les débuts et de la période des "Homestead". La paroisse et ses amis par la voix des syndics lui présentèrent une jolie adresse de souhaits et de vœux, accompagnée d'une bourse de \$1200.

Mgr Thériault se retire à Rimouski, pour un repos bien mérité. Il est âgé de plus de 71 ans. M. l'abbé Léon Savoie a été nommé administrateur, par Son Exc. Mgr O'Neil, en attendant un nouveau titulaire.

NE VOUS TUEZ PAS A FROTTER!



FAITES-VOUS AIDER

par la GILLETT

Plus le travail est dur, mieux la Gillett s'y plait! Elle se met à l'oeuvre aussitôt, écarte les planchers sans dur frottage, dégage les renvois d'eau obstrués et désodorise les poubelles. S'emploie non diluée dans les renvois d'éviers, mais en solution pour les nettoyeurs. La Gillett est un nettoyeur efficace qui allège tous vos travaux de ménage. Ne vous écriez pas à frotter; employez plutôt la Gillett.

* Ne faites jamais dissoudre le lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive allouée réchauffe l'eau.

Une belle institution canadienne-française célébrera son centenaire en septembre

L'Institut Canadien

L'Institut Canadien de Québec a été fondé en 1848, soit quatre-vingt-huit ans après la cession du Canada à l'Angleterre. Deux cents descendants des plus vieilles familles françaises demeurées aux bords du Saint-Laurent se groupèrent alors, dans la cité-mère, avec un objectif déterminé : défendre la langue et promouvoir la culture française en terre canadienne. Les fondateurs de l'Institut formaient l'élite intellectuelle du pays et c'étaient des professionnels, des éducateurs, des écrivains, des artistes, des hommes de politique, d'agriculture, d'industrie et de commerce. La plupart étaient de jeunes, sortis de nos collèges classiques de Québec, Nicolet et Ste-Anne de la Pocatière ; quelques-uns avaient été instruits dans des écoles presbytériales ou par des maîtres ruraux. Groupés autour d'une idée-force : solidifier la chaîne entre le passé et l'avenir, ils ont eu le souci d'étaonner la route où montait le Canada français, sous la poussée de l'histoire. La maîtrise et l'élégance de leurs gestes imposèrent le respect en confirmant leur autorité devant la chose publique. Entraînés par la parole et par la plume, dans l'atmosphère de l'Institut Canadien de Québec, ils sont devenus nos premiers juristes, nos meilleurs hommes d'Etat. Ils ont bâti les assises de la Confédération et gardé les bastions qui protègent et défendent nos droits et nos libertés. Et ils surent entourer des esprits les plus éclairés et des lutteurs les plus solides.

Ces hommes s'appelaient : Plamondon, Taché, Parent, Casault, Legendre, Aubin, Garneau, Crémazie, Tessier, Evanturel, Langevin, Fréchette, Pelletier, Chapsal, Cauchon, Bédard, Chauveau, Borne, Langelier, Ferland, Painchaud, Laflamme, Taschereau, Fiset, Jolicoeur, Chartier, LaRue, Fabre, Angers, Meilleur, Turcotte et Faucher de St-Maurice. Depuis cent ans l'oeuvre de ces devanciers s'est continuée, sans inutile tapage, mais sûrement, par l'étude et la culture de l'esprit. Nous avons fait mentir devant l'Histoire l'injurieux avancé de lord Durham.

Aujourd'hui la survivance française est assurée en Amérique, par nos universités et leurs organismes de filiation québécoise. L'Institut Canadien de Québec compte dans ses rangs, outre les universitaires de Laval qui n'ont pas rompu avec

les choses de l'esprit, plus de mille jeunes de ses membres, adultes et jeunes des deux sexes, laïques et religieux, tous gens cultivés qui sont assidûment aux bibliothèques, aux conférences, concerts, expositions d'art, soirées cinématographiques et autres.

Sous la présidence active de Me Jean Bruchesi, Sous-Secrétaire de la Province, l'Institut Canadien de Québec multiplie ses activités dans des conférences publiques par des conférenciers de l'Alliance Française et d'autres invités, son service de bibliothèques adultes et juvéniles, ses séances et réunions d'études scientifiques.

L'Institut Canadien est un milieu de culture où la littérature, l'histoire, les sciences, les voyages, les problèmes linguistiques, sont traités par les écrivains et les penseurs les plus autorisés de France et d'Amérique. Depuis un siècle, son oeuvre éducative a contribué, avec nos universités et nos sociétés savantes, à élever le niveau intellectuel et à vivifier chez nous la pensée latine et française.

Le Conseil général actuel, élu en février 1946, est constitué comme suit : — Président honoraire : M. le juge Ferdinand Roy ; président actif : Me Jean Bruchesi, avocat et homme de lettres ; vice-présidents : le Dr Edgar Couillard, M.D., et le Lt-colonel Ernest Légaré ; trésorier : J.-A. Fugère ; secrétaire-archiviste : Alphonse Desilets, homme de lettres ; bibliothécaire : Damase Potvin, journaliste et romancier ; curateur du musée : Me J. M. Guérard, avocat ; directeurs : le Dr Alfred Morisset, M.D., MM. Jean-Thomas Perron, journaliste, Sylvio Brassard, archiviste, Henri Boisvert, notaire, Mgr Eug. C. Laflamme, P.A., le maire de Québec, M. Lucien Borne, l'honorable ministre Onésime Gagnon, l'honorable Cyrille-F. Delage, MM. les Juges Jules-Arthur Gagne et Thomas Tremblay ; Ralph-A. Benoit, Antonio Langlais, avocat, Dr Charles Vézina, Dr Roméo Blanchet, Me Emile Morin, Hector Faber, Dr Marcel Langlois, Paul Rainville, C.-R. Fontaine, A. Plamondon, N. P., Antoine Roy et Gaston Pratte.

Le siège de l'Institut Canadien est dans l'édifice contenant son auditorium, ses bibliothèques, salles de lecture et bureau, aux numéros 37 de la rue Sainte-Angèle et 40, Saint-Stanislas, à Québec.

L'Institut fait partie de la Fédé-

Ste-Hélène de Kamouraska

Imposantes funérailles de Mme Ludger Thiboutot

Un tangible témoignage de vénération et d'estime fut rendu, le 29 juillet, en l'église de Ste-Hélène de Kamouraska, à la mémoire de Dame Ludger Thiboutot (Wilhelmine Michaud), décédée le 24 à l'âge de 82 ans et 7 mois.

La défunte laisse pour déplorer sa perte trois fils: Ludger, conducteur de maille, de Rivière-du-Loup; Robert, professeur, de Carleton; Gérard, gérant du 5-10-15, de Rivière-du-Loup; trois filles: Mme Jean Sirois (Blancine), Miles Marie-Paule et Gertrude Thiboutot, de Ste-Hélène; deux brins, Mmes Ludger et Gérard Thiboutot, de Rivière-du-Loup; ses petits-enfants: Roger, Jean-Léon, Jacques et Louis Thiboutot, M. et Mme Camille Rioux (Thérèse Thiboutot), Mariette, Suzanne, Aline, Claire, Renée et Danielle Thiboutot, de Rivière-du-Loup; trois arrière-petits-enfants: Denis, Claude et Marjorie Rioux, de Rivière-du-Loup; ses belles-sœurs, Mme Soter Thiboutot, de Ste-Hélène, Mme (Dr) Edouard Michaud, d'Ottawa, Mme Joseph Lebel, de Notre-Dame-du-Portage.

Elle était la tante du R. P. Hector Thiboutot, O.M.I., du Manitoba, du Frère René Thiboutot, O.M.I., du Cap-de-Madeleine, du R. P. Marie-Charles (Michaud), de l'Ordre des Cisterciens de Rougemont, de la rev. Mère St-Marien, supérieure à l'Hôpital St-Joseph de Rimouski, de la rev. Sœur Ste-Bernadette Soubiroux, des Sœurs de l'Immaculée Conception, missionnaire aux Philippines.

Un imposant cortège de parents et d'amis fit escorte à la dépouille mortelle, de la maison mortuaire à l'église et de là au cimetière paroissial, où fut inhumée la défunte dans le lot de la famille. A l'égise, la cérémonie religieuse fut des plus solennelles. La messe du corps fut célébrée par M. l'abbé Napoléon Dumont, curé de Ste-Hélène; le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Alfred Thiboutot, vicaire de la paroisse, curé à St-Louis de Ravignan, Dorchester, qui recita aussi les dernières prières au cimetière.

Assistaient au choeur, outre M. le curé de Ste-Hélène, M. l'abbé Noël Pelletier, de l'École Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne-de-la-Pocatière, MM. les abbés François St-Pierre, V.E., curé de St-François-Xavier de Rivière-du-Loup, Jules Rancourt, curé de St-Patrice de Rivière-du-Loup, Louis Morneau, curé de St-Joseph, Thomas Ennis, curé de St-Honoré de Beauce, Alphonse Pelletier, aumônier à l'Hôpital de Rivière-du-Loup, Joseph Castonguay, aumônier des Sœurs Charissées de Rivière-du-Loup, Sylvio Picard, François Landry et Léonard Mignault, de Ste-Hélène.

La messe des morts en grégorien fut rendue par la chorale de Ste-Hélène avec le précieux concours de M. le curé Rancourt, de St-Patrice de Rivière-du-Loup, comme soliste et tout spécialement dans un motet de sa composition. A l'orgue, M. Adrien Girard, organiste à St-Patrice de Rivière-du-Loup.

La dépouille mortelle était portée par MM. Wilfrid Landry, Herménégilde Ouellet, Arthur St-Pierre et Charles Laplante; la croix par M. Israël Caron.

La défunte faisait partie de la Congrégation des Dames de Sainte-Anne. Une très forte délégation, précédée de la bannière, accompagna la dépouille, de la maison mortuaire à l'église et de là au cimetière. Portaient la bannière: MM. Flavius Bérubé et Xavier Picard. Les rubans étaient tenus par Mmes Polycarpe Dionne, Wilfrid Landry, J.B. Landry et Xavier Picard. La collecte fut faite pendant l'office. Mmes Polycarpe Dionne et J.B. Landry.

Une superbe couronne de fleurs offerte par les petits-enfants et portée par M. Normand Thiboutot, petit-neveu, précéda le cortège.

Au départ de la maison mortuaire, le deuil était conduit par les fils de la défunte, Ludger, Robert et Gérard; ses filles, Mme Jean Sirois (Blancine), Marie-Paule et Gertrude; ses brins, Mmes Ludger et Gérard Thiboutot; ses petits-enfants, M. et Mme Camille Rioux (Thérèse Thiboutot), Roger, Jean-Léon, Jacques, Louis, Mariette, Suzanne, Aline, Claire et Renée Thiboutot; ses arrière-petits-enfants, Denis et Claude Rioux; ses belles-sœurs, Mmes Soter Thiboutot et Joseph Lebel; ses neveux et nièces, M. et Mme Joseph-D. Thiboutot, M. et Mme Albert Thiboutot, M. et Mme Antonio Thiboutot, Mme Omer Beaulieu, de St-Romuald, M. et Mme Antoine Pelletier et Réal Thiboutot, de Notre-Dame du Portage, Mme Albert Tardif et Miles André et Annette Tardif, de Cabano, Mme Jos. Veilleux, M. Maurice Veilleux, Mlle Madeleine Michaud, de Shawinigan Falls, Mlle Yvonne Sirois, de Ste-Anne-de-la-Pocatière, M. et Mme Wilbrod Bérubé, de Rivière-du-Loup, Mme Albert Caron, de Québec, Mme Armand Martin, de St-André, M. et Mme Roger Sirois, M. et Mme Antoine Dionne, de Ste-Hélène, Roger, Hector, Aubert, Yvon, Cloude, Hilaire, Vital et Normand Thiboutot; Mmes Berthe, Suzanne, Annette, Agathe, Sédorine, Gislatine et Judith Thiboutot; ses cousins et cousines, M. Cléophas Desrosiers, de Springfield, Mass., Mme Saluste Pelletier, M. et Mme Octave Marier, M. A. Marier, M. et Mme Roland Pelletier, M. et Mme Jos. Bouchard, Mme Arthur Pelletier, M. Armand Pelletier, Mme J. Pelletier, Mlle Pelletier, de St-Roch-des-Aulnaies; M. et Mme Edmond Chamard et Mlle A. Chamard, de St-Jean-Pot-Joli; M. Zébidé Jean, M. François—can, M. et Mme Arthur Jean, Mlle Marielle Jean, de St-Philippe-Néri; M. et Mme Flavius Bérubé, de Ste-Hélène, Mme Jos. Desjardins, de Rivière-du-Loup, Mlle Marie-Angèle Michaud, de Québec. A la suite des parents, venaient plusieurs amis de la famille, entre autres M. St-Pierre, M. et Mme Georges Charles Dumas, M. et Mme Dominique St-Pierre, de Ste-Hélène, M. et Mme J.-E. Lovellie, Mme Théo. Rioux, Mme David Charrier, M. J.-L. Barrette, Mme Isaac Lévesque, de Rivière-du-Loup; M. et Mme Arthur Laforest, Mlle Joséphine Michaud, Mlle Gabriel, de Ste-Alexandre, M. et Mme Joseph Lemieux, Mme Roger Lemieux, Mme Camille Beaulieu, M. Marcel Marquis, M. Ludger Dumont, de St-André, Mlle Germaine Michaud, de Notre-Dame-du-Portage, M. Georges Tardif, de St-Germain, Mme A.-L. Marchand, de St-Philippe d'Argenteuil, Mme Charles Desjardins et Mlle Paulette Desjardins, de Ste-Anne-de-la-

Le 16e Congrès des Chefs de Police et de Pompiers

(Suite de la page 3)

Au Séminaire

Dimanche soir, à l'auditorium du Séminaire, M. l'abbé Guy Schetagne prononça une causerie, en présence d'un vaste auditoire. Le distingué conférencier, qui s'est toujours intéressé à la sociologie, tant chez les adultes que chez les jeunes, alors qu'il était curé de la paroisse des Saints-Anges de Lachine, fut aumônier des Terrains de Jeux, du Cercle Paroissial, des Chevaliers de Colomb et de l'Association des Policiers de Lachine, et aumônier des Services de Loisirs de Montréal. Sa remarquable causerie sur la délinquance juvénile conquit l'assistance et lui valut de chaleureux applaudissements.

La soirée était sous le patronage de Son Excellence Mgr l'Archevêque de Rimouski.

La séance d'études, lundi avant-midi, fut marquée par l'installation des nouveaux administrateurs élus samedi. Le nouveau président, M. Alcide Bellemare, porta la parole.

Lors de la clôture du congrès, lundi après-midi, plusieurs résolutions furent adoptées, l'une d'elles réclamant un amendement à la loi pour permettre aux conseillers municipaux de régler le service de la circulation dans les limites. Une autre résolution fut adoptée demandant la mise en vigueur de deux plaques de licence sur chaque véhicule comme nagère.

M. le maire Elzéar Côté et le chef de police Victor Rousseau remercièrent les congressistes d'être accueillis si nombreux aux assises tenues à Rimouski.

Les membres actifs de l'Association présents étaient M. et Mme Paul Mario, de Valleyfield, M. et Mme J. Robert, de Beauharnois, M. Camille Hébert, de Ville St-Laurent, M. et Mme A. Noël, de Dorval, M. et Mme T.-L. Côté, de St-Georges de Beauce, M. Aurèle Lemay, M. Cléophas Brûlotte, de Québec, M. et Mme J.-R. Latour, de St-Jérôme, M. et Mme A. Caron, de Beauharnois, M. Henri Doyé, de Terrebonne, M. et Mme L.-J. Gélinas, de Grand-Mère, M. et Mme Esdras Lépine, de Ste-Anne de Bellevue, M. et Mme Gilles Baribeau, de Cap-de-Madeleine, M. et Mme Donat Villeneuve, de Lachute, M. et Mme Urie St-Martin, de Longueuil, M. et Mme Gustave McLean, de St-Joseph d'Alma, M. et Mme J. Fortin, de La Tuque, M. J. Proulx, de Plessisville, M. Gérard Desbiens, de St-Alexis de Grande-Baie, M. Wilfrid Parent, de Ville St-Michel, M. et Mme Maurice Vincent, de Drummondville, M. Percy Donahue, de Sherbrooke, M. et Mme G. Buteau, de Québec, M. P. A. Guay, de Lévis, M. et Mme Joseph Isabelle, de Québec-Ouest, M. H.-R. Hunter, de Cornwall, M. Donat Sévigny, de Richemont, M. Emile Dussault, de Rouyn, M. C.-J. Charlebois, de Noranda, M. et Mme Valmore Lapierre, de Joliette, M. J.S. Thibault, de Rouyn, M. Gustave Gironard, de Val d'Or, M. et Mme Albert Langlois, de Montréal, M. et Mme François Prémont, d'Arvida, M. et Mme Joseph Brunet, de Montréal, M. J.-H.-T. Poudrette, de Montréal, M. et Mme Georges Elliott, de Montréal, M. Joseph Talley, de Maratite, M. N. Lévesque, de Mont-Joli, M. E. Grandmaison, de Rivière-du-Loup, M. L.-P. Baril, de St-Georges de Beauce, M. et Mme Albert Lamonde, de Thetford-Mines, M. H.-R. Lachance, M. Edouard Moreau, de Sherbrooke, M. Elisée Chicoine, d'Iberville, M. et Mme J.-A. Robert, de Hull, M. et Mme Victor Rousseau, de Rimouski, M. et Mme Charles Robert, de Montréal, M. Edouard Bélanger, de Montréal, M. Arthur Harris, de Hampstead, M. Wilfrid Bissonnette, de Québec, M. R.-A. Byford, de Westmount, M. Joseph Groffith, M. Zénon Sainotte, d'Outremont, M. J.-N. Prie, de Montréal, M. Harry Hunter, de Montréal-Ouest, M. Jean-Marie Brunet, de Baie-Comeau, M. Daniel Demers, de Ville Lasalle, M. et Mme Ovide Gauthier, de Montréal, M. et Mme Charles St-Amour, M. Luc Delorme, de Montréal-Nord, M. Eugène Lavallée, de Ville St-Pierre, M. Emile Bond, de Hull, M. et Mme L.-A. Lefebvre, de Québec, M. Paul Gauthier, de St-Joseph de Sorel.

Parmi les membres associés, présents au congrès, il y avait M. Wilfrid Barrette, échevin de Valleyfield, M. Gilbert Beaudry, échevin de Joliette, M. Léon Boileau, représentant de William Scully, de Montréal, M. Georges Claus, de Montréal, M. Joseph Forget, représentant des appareils de Pierre Thibault, de Pierreville, l'échevin J.-E. Fugère, de Pointe-Claire, M. Pierre Genest, de la Dominion Rubber, de Montréal, M. Pierre Hurtubise, de Montréal, M. Paul Legault, de Pointe-Claire, M. Joseph-François Legault, de Beauséjour, l'échevin W.-N. McGinnis, de Pointe-Claire, M. Hormidas Roy, maire de Beauharnois.

Vendredi après-midi, on procéda aux élections d'un exécutif des Dames auxiliaires de l'Association. Mme Pierre Galtineau, de Verdun, fut élue présidente; Mme Joseph Morin, de St-Jean d'Iberville, 1ère vice-présidente; Mme Edouard Parent, de Pointe-Claire, 2e vice-présidente; Mme Joseph Robert, de Beauharnois, 3e vice-présidente; secrétaire, Mme Esdras Lépine, de Ste-Anne de Bellevue; trésorière, Mme Charles St-Amour, de Montréal-Nord. Comité des fleurs, section de Montréal: Mme Frank Pire, de Lachine, et Mme Ovide Gauthier, de Montréal. Section de Québec: Mme Wilfrid Bissonnette et Mme Joseph Isabelle. Comité de réception: Mme Maurice Vincent, de Drummondville, et Mme L. Barbier, de Montréal, Est.

L'Association des Chefs de Police a été fondée en 1926 et incorporée en 1939. Elle est régie par un comité exécutif et un conseil de directeurs. Depuis le dernier congrès tenu à Joliette en juillet 1947, l'Association a fondé une revue mensuelle "Prévention", qui est distribuée gratuitement à tous les membres.

Le chef de police, M. Victor Rousseau, et Mme Rousseau ainsi que M. le maire Elzéar Côté ont travaillé de concert pour faire un succès de ce congrès et leurs efforts furent largement récompensés par les témoignages d'appréciation de la plupart des congressistes à leur départ, lundi. Les membres du club de police et de pompiers ont secondé leur chef dans l'organisation de chacune des étapes du congrès et spécialement dans l'organisation de la promenade en mer sur le "Jean-Brillant".

Il est fort probable que le prochain congrès soit tenu à Trois-Rivières, l'an prochain.

Le mariage Martin-Gagné — Le 31 juillet, en l'église de Ste-Odile, M. le curé Omer D'Amours a béni le mariage de Mlle Gertrude Martin fille de M. et Mme Roméo Martin, de Ste-Odile, avec M. Charles Gagné, fils de M. Alphonse Gagné, de Rimouski. Un beau programme musical fut exécuté au cours de la messe nuptiale, sous la direction de M. Adolphe Gagnon. La mariée, qui entra dans l'église au bras de son père, portait une ravissante toilette blanche avec diadème. Son bouquet se composait d'une cascade d'oeillets. A l'issue de la cérémonie, le nouveau couple partit en voyage de noces à Chicoutimi, Montréal, Québec et Trois-Rivières.

Service anniversaire. — Lundi matin, eut lieu le service anniversaire de Mme Léonard Lavoye (Adèle Lavoye). M. l'abbé Arthur Parent est parti pour les Etats-Unis, où il passera une quinzaine.

Ste-Odile-sur-Rimouski

Mariage Martin-Gagné — Le 31 juillet, en l'église de Ste-Odile, M. le curé Omer D'Amours a béni le mariage de Mlle Gertrude Martin fille de M. et Mme Roméo Martin, de Ste-Odile, avec M. Charles Gagné, fils de M. Alphonse Gagné, de Rimouski. Un beau programme musical fut exécuté au cours de la messe nuptiale, sous la direction de M. Adolphe Gagnon. La mariée, qui entra dans l'église au bras de son père, portait une ravissante toilette blanche avec diadème. Son bouquet se composait d'une cascade d'oeillets. A l'issue de la cérémonie, le nouveau couple partit en voyage de noces à Chicoutimi, Montréal, Québec et Trois-Rivières.

Service anniversaire. — Lundi matin, eut lieu le service anniversaire de Mme Léonard Lavoye (Adèle Lavoye). M. l'abbé Arthur Parent est parti pour les Etats-Unis, où il passera une quinzaine.

Baptêmes à St-Robert-Bellarmin

Juillet 1948

Le 7, Marie-Jocelyn, née le 30 juin, fille de M. et de Mme Robert Santoro. Parrain et marraine: Olivier Nadeau et Jérita Nadeau, de Cascadia, oncle et tante.

Le 20, Jeannette Céline, née l'avant-veille, fille de M. et Mme Jean-Baptiste Banville, Parrain et marraine, M. et Mme Antoine Parent, de Saint-Marcille, oncle et tante.

Le 22, Marie-Diane, née la veille, fille de M. et Mme Raymond Gagné, Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Gagnon, grands-parents.

Le 22, Joseph-Jean-Louis, né la veille, fils de M. et Mme Gérard Bernier, Parrain et marraine, M. et Mme Jean-Baptiste Guette, de St-Alexandre, grands-parents.

Le 25, Joseph-Jean-Guy, né le même jour, fils de M. et Mme Jean-Médard D'Aoust, Parrain et marraine, Edouard Caron et Marilda Caron, de Price, oncle et tante.

Le 25, Carmen-Jocelyne, née la veille, fille de M. et Mme Paul Bossé, Parrain et marraine Jean-Yves Desgagné et Carmen Saint-Pierre.

Le 29, Maurice-Robert, né la veille, fils de M. et Mme Alfred Poullot, Parrain et marraine, M. et Mme Fernand Caron, cousin et cousine.

Le 31, Jean-Pierre, né l'avant-veille, fils de M. et Mme Jude Lecheval, Parrain et marraine, M. et Mme Viateur Bélanger, de Mont-Joli, oncle et tante.

L'enquête de Maurice Lebel à Rivière-du-Loup

L'enquête préliminaire de Maurice Lebel, 32 ans, camionneur de St-Guy, accusé du double meurtre de MM. Philippe Breton, gérant de la Banque Canadienne Nationale de Trois-Pistoles, et de Wilfrid Dumais, chauffeur de taxi de Trois-Pistoles, le soir du premier juillet, s'est ouvert mardi matin au Palais de Justice, sous la présidence de M. le juge Alexandre Michaud, de la cour de magistrat. Une grande foule était rendue au Palais de Justice plusieurs heures avant l'ouverture de la cour, mais des ordres sévères avaient été donnés pour qu'aucun incident ne se produise. Une quinzaine de membres de la Sûreté provinciale sont présentement en devoir à Rivière-du-Loup, tant pour maintenir le service d'ordre et pour prévenir maintes aux gardiens de la prison, sous les ordres du shérif du district, M. Henri Michaud, que pour rendre témoignage du travail et des découvertes faites relativement à cette enquête, sous la direction du lieutenant Martin Heley, de la Sûreté provinciale de Québec.

La Cour était pleine à déborder, et une bonne centaine de personnes ont tenté d'attendre dehors, faute de place à l'intérieur. Les membres de la police de la route et la Sûreté provinciale aident à maintenir le service d'ordre.

M. le juge Michaud avait donné ordre de ne laisser entrer que les dames recouvertes d'un chapeau, à cause de la dignité que doit revêtir l'exécution de la justice.

La Couronne est représentée par Me Noël Dorion, c.r., procureur senior de la Couronne à Québec, et Me Jean-Paul Bérubé, assistant du procureur de la Couronne de Rivière-du-Loup.

La défense est occupée, à la demande du président du tribunal, par Me David Rioux, c.r., de Rivière-du-Loup. On s'attend que l'enquête durera au moins deux jours, vu que la Couronne a près d'une trentaine de témoins à faire entendre.

Le premier témoin entendu mardi matin a été M. Maurice Hébert, technicien et photographe officiel de la Sûreté provinciale à Québec. Il a produit un plan d'ensemble du village et de la région de St-Modeste où les présumés criminels ont été commis le soir du premier juillet. Il s'est rendu sur les lieux le 2 juillet. Il a déclaré notamment qu'à l'endroit où il a pris ses photos des lieux on ne voit aucune habitation sur une longueur de 500 pieds. Il a produit huit photos des lieux qui serviront à étayer la preuve de la Couronne.

Bilan de la Ville de Rimouski

au 31 décembre 1947

(Extrait du Rapport du Vérificateur H.-R. Cummings)

Table with 2 columns: ACTIF and PASSIF. Rows include COURANT, FIXE, LONG TERME, TOTAL DE L'ACTIF, LONG TERME, RESERVES, SUIPLUS, and TOTAL DU PASSIF.

La mode

LONDRES — Les grands coiffeurs de Londres s'efforcent de persuader les femmes d'adopter la nouvelle coiffure courte. Il ne s'agit pas d'une coiffure comme la coiffure à la garçonne qui entra en vogue après la première guerre mondiale. La coiffure de 1948 est bouclée tout autour de la tête, de longueur moyenne par derrière et relevée sur le front. Riche, l'un des plus grands coiffeurs de Londres, fait remarquer que ce style sied à la femme moyenne mieux que la plupart des styles adoptés au cours

Desserts froids pour les jours chauds

La chaleur du mois d'août semble s'accumuler en usages épais qui enveloppent tout le monde. Malheureusement, c'est l'époque de la mise en conserve, cela en plus des repas réchauffés, et la cuisine devient chaude, humide et presque insupportable. La solution à ce problème consiste à servir des repas ou des aliments froids qui rafraîchissent. Il y a les salades de légumes croutillantes, les viandes froides ou les desserts refroidis. En plus de donner un air de fraîcheur à l'heure du repas, plusieurs de ces aliments exigent peu de chaleur dans leur préparation, ou ils peuvent se faire au moment où le poêle chauffe et être gardés ensuite un jour ou plus avant d'être servis, éliminant ainsi la nécessité de surchauffer la cuisine tous les jours.

POUDING DELMONICO

4 cuillères à table de féoule de Maïs, 1 tasse de sucre, 1/2 cuillerée à thé de sel, 1/2 tasse de lait froid, 2 1/2 tasses de lait chaud, 1 cuillerée à thé de vanille, Confiture ou gelée, 2 blancs d'œufs, 4 cuillères à table de sucre granulé fin.

POUDING AU PAIN AUX PETITS FRUITS

1/2 tasse de fine chapelure, 1/2 tasse d'avoine roulée à cuisson rapide, 1 tasse de lait séché, 1/2 tasse de saindoux, 1/2 tasse de farine à toutes fins tamisée, 1/2 cuillerée à thé de poudre à pâte, 1/2 cuillerée à thé de soda, 1/2 cuillerée à thé de sel, 1 tasse de petits fruits (fraises, bleuets, framboises).

CREME CUITE RAPIDE AU CAMEL

3 œufs, 1 1/2 tasse de sucre blanc, 1/4 cuillerée à thé de sel, 3 tasses de lait, 1/2 cuillerée à thé de vanille, 2 1/2 tasse de cassonade de couleur claire.

Battez les œufs jusqu'à ce qu'ils soient en neige légère. Ajoutez le sucre et le sel, mélangé bien. Faites chauffer le lait et ajoutez lentement le mélange aux œufs. Ajoutez la vanille. Brassez le mélange à la crème cuite jusqu'à ce qu'il soit bien mêlé. Tamisez le sucre brun et mettez-le bien serré dans le fond d'une grande casserole qui va au four ou dans des moules individuels et versez la crème cuite à la surface. Placez dans le bain-marie d'eau chaude et faites pocher dans un four modéré, 350°F. jusqu'à ce que la crème cuite soit ferme et qu'un couteau d'argent inséré au centre en ressort propre, environ 1 heure pour la grande casserole ou 45 minutes pour les moules individuels. Faites refroidir. Renversez pour servir. Six portions.

des dernières années. L'oreille, déclare Riche, doit être cachée ou protégée, et l'ondulation qui la dissimule à un effet des plus gracieux. Cette nouvelle est la seule qui puisse se porter réellement avec le nouveau mode cloche qui sera probablement à la mode cet automne. Riche ajoute que la nouvelle coiffure convient aux femmes de tous les âges; elle peut être modifiée légèrement cependant pour souligner la dignité de la femme plus âgée. Le chiffon et la frange sont maintenant, d'après Riche, tout à fait démodés. Ce point mérite d'être retenu, car il semble que les chapeaux pour l'automne et l'hiver ne comporteront pas moins de garnitures que les chapeaux de cet été.

Le ver de terre ami du jardinier

Sur le versant d'une colline torride et desséchée, située en bordure de la vallée de San Fernando, en Californie, où autrefois il ne poussait guère que des cactus abondant aujourd'hui l'herbe, les fleurs, les légumes et les fruits. Et c'est au travail obscur du ver de terre que l'on doit cette transformation, racontée dans le numéro d'août de "Sélection" du Reader's Digest.

Ce copin de terre n'avait produit qu'un solitaire pêcheur sauvage et rabougri lorsque le Dr Thomas J. Barret, de Los Angeles, qui venait de perdre à la fois sa santé et la plupart de ses économies, s'en vint acquiescer. Mais Barret, se rappelant tout à coup les paysans français qu'il avait observés durant la première guerre mondiale et qui se servaient de "terre à vers" pour engraisser le sol, en vint à la conclusion qu'il pourrait fort bien les utiliser, lui aussi, pour transformer en jardin son coteau défriché.

Il commença donc ses expériences

SOURDS Belletone

Mes robes sont toujours propres et fraîches comme neuves quand elles reviennent de chez St-Pierre.

Notre livreur en prend charge — et vous donne votre journée libre. Plus de nettoyage, robes sales, trouble, plus de passage.

Envoyez-nous votre lingerie. Nous vous la retournerons vite et bien faite. Appelez No. 1

ST-PIERRE ENR. 2 rue St-Edmond, RIMOUSKI.

E. VEZINA 65 Lafontaine Téléphone 4013 RIMIERE-DU-LOUP

BUVEZ PEPSI-COLA

Il fait mieux que tromper votre soif... IL LA SATISFAIT PARFAITEMENT!

"Pepsi-Cola" et "Pepsi" sont les marques enregistrées au Canada de Pepsi-Cola Company of Canada, Limited.

avec quelques vers provenant de valons bien cultivés pendant la saison pluvieuse. Des éleveurs lui en fournirent d'autres. Il découvrit que les vers étaient de prodigieux reproducteurs, pour peu qu'on leur donne une nourriture suffisante. Il pullulèrent sur les feuilles, le gazon, le fumier et les débris de cuisine, précieusement.

Et c'est ainsi que le Dr Barrett vit son jardin, jadis stérile, devenir de plus en plus fertile. Quelques-unes de ses pêches pesaient un livre. Il fit aussi pousser "des carottes énormes dont une seule, coupée en dés et cuite, suffit à remplir trois boîtes de conserves de format courant."

Toutes les vingt-quatre heures le ver de terre, qui travaille en surface pendant la nuit et creuse le sol durant le jour, déplace et malaxe un poids de terre égal à son propre poids, poursuit l'auteur. Ces dépôts sont pour les végétaux des aliments exceptionnellement riches. La couche supérieure du sol, lorsque les vers l'ont ainsi transformée, s'est révélée cinq fois plus riche en azote, sept fois plus en phosphates et onze fois plus en potasse.



WESTCLOX — Un réveil-matin sur lequel vous pouvez vous fier. 2.45

BIJOUTERIE CAPITOLE

SPECIALITE: Réparation de montres et bijoux. 50 Ave. de la Cathédrale RIMOUSKI



Mes robes sont toujours propres et fraîches comme neuves quand elles reviennent de chez St-Pierre.

Notre livreur en prend charge — et vous donne votre journée libre. Plus de nettoyage, robes sales, trouble, plus de passage.

Envoyez-nous votre lingerie. Nous vous la retournerons vite et bien faite. Appelez No. 1

ST-PIERRE ENR. 2 rue St-Edmond, RIMOUSKI.

E. VEZINA 65 Lafontaine Téléphone 4013 RIMIERE-DU-LOUP

BUVEZ PEPSI-COLA Il fait mieux que tromper votre soif... IL LA SATISFAIT PARFAITEMENT!

Réunion du Conseil

Journées Syndicales.— L'électricité dans la région.— Rapport des Syndicats affiliés.— L'Assurance-chômage.

Le Conseil Central des Syndicats Catholiques de l'Archidiocèse de Rimouski, Inc., a tenu sa réunion régulière dimanche le 1er août aux bureaux des Syndicats Catholiques de Rimouski.

Faisant suite au vœu déjà exprimé par plusieurs Syndicats, le Conseil Central tiendra des journées syndicales dans tous les centres où il compte des Syndicats affiliés.

Le sujet de ces journées portera spécialement sur la Coopération. Le programme de la journée sera le suivant: messe spéciale pour les syndiqués; dans l'après-midi, réunion spéciale pour les membres des Syndicats; dans l'après-midi, réunion des membres avec comme sujet: la Lettre Pastorale de Son Exc. Mgr LaBrie sur la Forêt; le soir, conférence publique avec forum et projection lumineuse.

M. l'abbé Théodule Desrosiers, administrateur du Conseil Central, fête cette année ses vingt-cinq années de vie sacerdotale. A cette occasion, le Conseil Central a tenu à lui témoigner ses vives sympathies et lui a offert ses plus sincères félicitations pour le travail accompli dans les divers Syndicats avec des vœux de nombreuses et fructueuses années d'apostolat.

L'électricité dans notre région a retenu l'attention des délégués. On est prononcé en faveur d'un meilleur service d'électricité et d'une réduction dans les taux d'électricité de la Cie de Pouvoir du Bas St-Laurent.

Le Conseil Central, qui groupe tous les Syndicats Catholiques de la région, lesquels comptent plusieurs mille membres, réclame un service d'électricité adéquat aux besoins de notre région.

Le manque d'électricité nuit considérablement à la petite industrie. Certains faits, notamment à Cabano et dans d'autres centres, confirment ces prétentions.

Le Conseil Central réclame au nom de tous ses membres une réduction dans les taux d'électricité. Les ouvriers abonnés à la Cie de Pouvoir du Bas St-Laurent ont droit au meilleur service parce qu'ils paient plus cher leur électricité que partout ailleurs.

Le Conseil Central des Syndicats Catholiques s'occupe présentement de faire les pressions nécessaires pour que le service d'électricité soit amélioré tant dans le service lui-même que dans les taux. On a retenu le concours de personnes compétentes en la matière et les diverses associations de même que tous les abonnés à la Cie de Pouvoir du Bas St-Laurent devraient s'intéresser à ce problème d'importance primordiale.

Rapport des Syndicats

Tous les Syndicats représentés ont fait rapport au Conseil Central de leurs activités. Il est encourageant de constater que les meilleures relations se maintiennent partout où il existe un Syndicat. De nombreux contrats de travail ont apporté des améliorations aux salaires. A Est-Comeau, dans l'industrie du Bois, une convention vient d'être renouvelée avec augmentation de salaires de \$0.10 1/2 l'heure, dont une bonne partie est rétroactive au 1er juin 1948. A Notre-Dame-du-Lac, dans une manufacture d'objets en bois, un premier contrat vient d'être signé avec une augmentation générale de salaires de \$0.12 l'heure. A Rimouski, des conventions ont été signées à l'Hôpital St-Joseph et au Convent du St-Rosaire, couvrant la majeure partie des employés de ses deux endroits et leur apportant de nombreuses améliorations. A Rimouski, dans le Commerce, les négociations pour une convention générale sont en cours et tout laisse espérer que l'on obtiendra à un heureux résultat. Dans tous ces endroits et partout où le Syndicat a réussi à négocier une convention collective, des clauses de sécurité syndicale, de procédure dans les griefs, d'ancienneté, etc. sont contenues dans le contrat et apportent aux employés et à l'employeur la plus complète sécurité et le meilleur rendement.

L'assurance-chômage

Le Conseil Central a résolu de faire pression pour que la Commission d'Assurance-Chômage envoie, une fois par semaine, un fonctionnaire de l'assurance-chômage dans les principaux centres ouvriers, notamment à Cabano, Cap-Chat et Sayabec. Le service d'Assurance-Chômage à ces endroits laisse à désirer et il serait avantageux pour les nombreux ouvriers de ces endroits de bénéficier, une fois par semaine, des services d'un fonctionnaire, qui viendrait à résoudre les problèmes.

Le Conseil Central a également résolu de renouveler ses pressions pour qu'un tribunal d'Arbitrage d'Assurance-Chômage soit installé à Rimouski avec un ouvrier comme arbitre.

Les délégués ont décidé d'envoyer le président du Conseil Central, M. J.-A. Canuel, au prochain Congrès de La Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada, Inc. (C.T.C.C.) qui sera tenu à Hull les 19, 20, 21, 22 et 23 septembre prochain.

Chronique syndicale

Les employés du Convent du St-Rosaire

Les employés du Convent du Saint-Rosaire de Rimouski viennent de voir se terminer les négociations d'une convention collective de travail. Il y a bien près de cinq mois que le Syndicat avait commencé les pourparlers. Le 28 juillet, le représentant du Syndicat rencontrait les Autorités et celles-ci consentaient à signer le contrat de travail.

Le Contrat de Travail. La convention qui vient d'être signée accorde une augmentation de salaires à tous les employés de \$3.00 par semaine rétroactive au 1er avril 1948. De plus, les employés vont bénéficier d'une semaine de vacances payées après un an de service pour l'employeur, ce à quoi ils avaient droit d'après les dispositions de l'ordonnance No 3.

L'Employeur a bien voulu apporter sa collaboration pour que tous les employés fassent partie du Syndicat; clause de sécurité syndicale, retenue syndicale volontaire, etc.

Un Comité de Relations Professionnelles a été formé aux fins de surveiller l'application de la convention et pour étudier et régler tout différend qui pourrait survenir.

Lorsque le Syndicat a demandé un certificat de reconnaissance syndicale à la Commission de Relations Ouvrières, celle-ci a délivré un certificat, mais avec la note que les fermiers ne s'opposent pas dans la décision de la Commission, vu les dispositions de la loi là-dessus. Lors des négociations cependant, on a voulu quand même couvrir les fermiers, afin de ne pas séparer les travaillants en deux camps.

Tous les employés font donc partie du Syndicat et même les fermiers bénéficient de ce statut.

Le Syndicat des Institutions Religieuses a déjà exprimé ses remerciements aux Autorités du Convent des Soeurs du Saint-Rosaire de Rimouski pour la collaboration apportée et pour l'aide précieuse qu'on accorde en encourageant de fait la cause du syndicalisme catholique. C'est une marque d'intérêt qui appartient à tous les employeurs, sans exception, d'initier, et à un bien en quelques témoignages au début. Mais, à la fin, avec le meilleur esprit du monde, l'employeur et le Syndicat se sentent unis sur toutes les clauses du contrat.

L'Industrie du Bois. On a déjà annoncé la fondation de deux Syndicats dans l'Industrie du Bois: à Cap-Chat et à Sayabec. Ces deux Syndicats qui groupent ensemble près de 450 employés ont demandé la reconnaissance syndicale à la Commission de Relations Ouvrières. Les inspecteurs viennent de terminer leur travail d'enquête et ont accordé la décision de la Commission. On entreprendra sous peu les pourparlers en vue de conclure des contrats de travail pour ces employés.

Réunion du Conseil Central. Le Conseil Central des Syndicats Catholiques de l'Archidiocèse de Rimouski, Inc., a tenu sa réunion régulière dimanche le 1er août aux bureaux des Syndicats Catholiques de Rimouski.

DECES

-A Matane, le 27 juillet, à l'âge de 23 ans, M. J.-B. Côté, fils de M. et Mme Antoine Côté. Lui survivent, outre ses parents, ses frères Arsène, Germain, Georges, Jean-Marc et Jean-Charles; ses soeurs Irène, Michèle et Estelle Côté.
-A St-Vallérien, le 28 juillet, à l'âge de 81 ans, M. Arthur Gagné, veuf de Sophie Malenfant. Un fils, M. Edmond Gagné, et plusieurs filles lui survivent, entre autres Mmes Wilfrid Fournier et Edgar Landry. Il était le frère de MM. Olivier et Odilon Gagné.
-A Rimouski, le 29 juillet, à l'âge de 73 ans, Mme Jean-Baptiste Huard (Marie Bélanger). Les funérailles ont eu lieu à la cathédrale. Elle était la mère de M. Jean-Baptiste Huard, de Mme Ve Joseph Giguère, Germaine, Cécile Huard.
-A Rimouski, le 28 juillet, à l'âge de 33 ans, Mme Alfred Migneault (Georgette Ouellet), de Mont-Joli.
-A l'Hôpital du Sacrement, à l'âge de 29 ans, M. Albert Blanchet, fils de M. et Mme Elzéar Blanchet, de Padoue.
-A St-Noël, à l'âge de 58 ans, M. Georges Thériault. Lui survivent, trois fils et une fille.
-A Price, le 2 août, Mme Ve Alphonse Rousseau (A. Laetrols).
-A Campbellton, le 3 août, à l'âge de 89 ans, M. Gérard Ouellet, époux d'Emma Gagnon. La dépouille mortelle a été transportée à Val-Brillant, où auront lieu les funérailles.
-A Ste-Anne-des-Monts, le 3 août, à l'âge de 23 ans, Mlle Julia Lepage, fille de M. L.-C. Lepage.
-A Fond-du-Gaspé, à l'âge de 87 ans, M. Joseph Beaulieu. La dépouille mortelle a été transportée à Cap-Chat où auront lieu les funérailles.

Initiation aux méthodes de la police

L'Ecole de Détectives Britannique attire des visiteurs d'outre-Mer

Par Walter Woering

L'hiver est le seul point noir dans le séjour en Angleterre de Mr. B. Thimmaraj. Urs, Préfet Général de la Police dans l'Etat de Mysore, aux Indes. Nous sommes installés dans sa chambre glacée, au nord-ouest de Londres; sa logeuse est sortie, et il ne sait pas comment entretenir le feu.

Mais, à ma première question, M. Urs "s'enflamme". Il est venu à Londres pour suivre les cours de criminologie, organisés régulièrement par Scotland Yard, pour la formation des futurs détectives, et pour tous ceux qui veulent s'initier aux méthodes de la police anglaise en général. Les autorités lui donnent toute facilité dans ses études.

A son retour à Mysore, M. Urs réorganiserait les forces de la police de son état, sur des bases plus modernes; actuellement, la police de Mysore compte 15 districts, de 500 hommes chacun, y compris les services de la Sûreté, et les services spéciaux. En dépit des énormes différences de milieu, M. Urs nous assure que les problèmes qui se posent d'un pays à l'autre ne diffèrent pas essentiellement: la police, en Asie comme en Europe, doit régler la circulation, maintenir l'ordre, faire respecter la loi, empêcher les vols et les crimes, ou rechercher les coupables. A Mysore, la police est organisée d'après les méthodes anglaises, et elle a déjà amplement fait ses preuves. Mais, désireux de la moderniser, M. Urs étudiait les documents relatifs à l'organisation de la police dans les grandes capitales: Paris, Vienne, Berlin, New-York, Londres. Il se décida finalement pour Londres, et vint sur place étudier les méthodes qui lui permettraient de renouveler la police de son état.

Conférences

Le Préfet de Police a déjà suivi pendant dix semaines les cours organisés par Scotland Yard, à l'Ecole de Détectives de Hendon, dans la banlieue londonienne. Il est de plus en plus persuadé que la Police anglaise constitue l'exemple idéal qu'il suivra à Mysore. Il assiste aux conférences, avec une trentaine "d'étudiants" venus de la métropole et de l'Empire britannique: deux Africains, dont le Préfet de Police de Rhodesie, un Turc et un autre Hindou.

On y traite la criminologie sous tous ses aspects; non pas en exposés secs et abstraits, mais de façon extrêmement vivante. Ainsi, par exemple, l'étude du meurtre: quand la police apprend que tel crime vient d'être commis, elle interrompt l'accès aux lieux du crime, elle envoie la brigade mobile, prend des photos, relève tous les indices (en particulier les empreintes digitales), de façon scientifique, interroge les témoins, procède aux arrestations, s'il y a lieu, ou bien poursuit son enquête, d'après les méthodes criminologiques. On analyse l'enquête point par point, avec tellement de vraisemblance que, si le cadre ne manquait, on serait pris par l'illusion.

Expérience pratique

On prête un soin tout particulier au travail de laboratoire. Scotland Yard, qui s'est fait une réputation mondiale pour ses méthodes scientifiques d'investigation, démontre aux étudiants comment tirer pratiquement parti des empreintes digitales, des traces de pas, des taches de sang, et même de la poussière qui, peut-être, permettra l'identification du criminel. L'Ecole de détectives rappelle bien souvent la mise en scène d'une pièce de théâtre; c'est l'impression que donne par exemple l'interrogatoire d'un témoin qui en sait plus long qu'il n'en veut dire, ou bien, la confrontation de deux témoins qui viennent de faire des dépositions contradictoires, ou encore l'identification du coupable parmi un certain nombre de suspects tous alignés. Les conférenciers ont tous une large expérience pratique; ce sont par exemple de hauts fonctionnaires de la Sûreté, des inspecteurs de police, des médecins de l'état civil, des directeurs de prison, des chimistes biologistes.

A la fin de ses cours, M. Urs approfondira son étude de l'organisation de la police anglaise; il accompagnera un sergent de ville dans sa ronde, il se mettra au courant du travail d'un inspecteur au poste de police, il visitera l'Ecosse, l'Irlande du nord et un certain nombre de secteurs provinciaux en Grande-Bretagne. Les autorités lui donnent toutes facilités dans ces études, comme d'ailleurs à tous les officiers de police étrangers qui viennent bien souvent en Angleterre pour se documenter de la même manière; pendant le second semestre de 1947, il en vint de la Trinité, de Gibraltar, du Liban, d'Australie, de Rodhésie du nord, et des Indes. Le public de ces conférences se compose surtout de futurs détectives pour Londres ou la province.

"La police britannique se caractérise par la compétence", nous dit M. Urs, qui nous fait part de ses impressions; "dès le début, on procède avec intelligence; la police n'accepte dans ses rangs que des candidats de premier ordre, hommes robustes et forts, intelligents, britanniques de naissance. Leur formation professionnelle les met parfaitement en mesure de faire face aux responsabilités qu'ils devront assumer, plus tard, dans les divers secteurs où ils seront envoyés."

"Les rapports entre la police et le public m'ont beaucoup étonné. Les Londoniens sont vraiment doués pour la vie dans une vaste communauté; ils obéissent à la discipline, ils respectent la loi. Ils savent bien que la police les protège et ne vise qu'à leur intérêt. C'est pourquoi ils sont toujours prêts à aider la police, pour prévenir les crimes possibles, comme pour découvrir les criminels. Depuis l'identité Judiciaire jusqu'aux voitures munies d'un poste de radio que nous voyons circuler dans les rues, les forces de la police londonienne ont à leur disposition un matériel et des moyens extrêmement modernes qui leur sont d'un précieux secours. La parfaite coordination des différents services de Scotland Yard reste le secret de la célèbre institution; il est bien difficile à un criminel d'échapper à ses recherches. Je suis très heureux de pouvoir me documenter sur cette organisation, et je puis déjà dire que j'ai retiré un grand bénéfice de mon séjour en Grande-Bretagne."

European Correspondents.

Ste-Anne-des-Monts

La mort accidentelle de V. Brisebois. — Valère Brisebois, 17 ans, fils de M. Arthur Brisebois, de Ste-Anne-des-Monts, a été tué presque instantanément, mardi soir, 27 juillet, vers 19 heures 30, sur le boulevard Perron, non loin du restaurant Gaspésien, propriété de M. Thomas Lepage, par une wagonnette Wyliss conduite par M. Jean-Paul Gagnon, de Ste-Anne-des-Monts. Il appert, d'après les témoignages entendus à l'enquête, que M. Brisebois s'en retournait chez lui alors qu'il fut frappé par la voiture que le chauffeur et son compagnon de voyage déclarent avoir vue trop tard sur la route pour pouvoir éviter l'accident. Le chauffeur s'est empressé d'arrêter sa voiture et de conduire la victime à l'hôpital de Ste-Anne, où elle expira quelques instants plus tard. A la suite de l'enquête tenue par le coroner du district, le Dr Arthur Dantigny, jeudi, à la résidence de la victime, les jurés ont rendu un verdict de mort accidentelle exonérant le conducteur du véhicule, J.-Paul Gagnon, de tout blâme.

Ste-Luce

MM. Raymond Ouellet, de Ste-Luce, et Roland Bhérier, de Rimouski, sont en vacances dans leurs familles, ils retourneront reprendre leur emploi pour la Québec North Shore à Baie-Comeau.

Mlle Régane Ouellet est en promenade à Kénogami chez sa mère Mme Xavier Ouellet et chez ses amies. Mme Willie Racine est de passage à Trois-Rivières avec sa fille Madeleine, à l'occasion de la prise d'habit de sa fille Carmen au Convent des Filles de Jésus.

Mme Anna Tremblay, autrefois de St-Honoré, passe quelque temps de vacances chez son frère Eugène à Ste-Luce-sur-mer.

M. Réal Ouellet, marin sur les Grands Lacs, est en promenade à Rimouski et à Ste-Luce.

Noyade à St-Eléuthère

M. Antoine Turgeon, 17 ans, fils de Mme Ve Rosario Turgeon, de St-Eléuthère, a trouvé une mort tragique vendredi après-midi, quand il s'est noyé dans les eaux du lac Pohénegamook. Le jeune homme était à se baigner avec des compagnons, lorsque vers trois heures il disparut aux yeux de ses camarades. En dépit des recherches faites, on n'a pu encore retrouver le corps.

Plus de courants d'air

LONDRES — Dans votre chambre, il n'y aura plus de courant d'air, grâce à un nouveau dispositif, fabriqué en Angleterre, qui rend la fermeture d'une porte absolument hermétique. Ce dispositif, fait entièrement d'aluminium, se fixe au bas de la porte. Un mécanisme à ressort presse fermement l'anneau contre la porte lorsque celle-ci est fermée. Lorsque la porte est ouverte, la pression se relâche et la barre se lève. Le dispositif peut s'installer indifféremment sur une porte s'ouvrant à droite ou à gauche, et quelle qu'en soit la largeur, car la barre peut être scellée à la longueur voulue.

Cap-Chat

Une convention collective de travail est en voie de négociation pour les syndiqués de l'industrie du Bois de Cap-Chat et de Sayabec. Les deux nouveaux syndicats comptent déjà plus de 500 membres.

Trois jeunes gens de la région se sont noyés au large de Cap-aux-Oies

Leur navire le "Lauretta S" endommagé par le feu

Trois jeunes gens de la région ont trouvé une mort tragique, dans la nuit de jeudi à vendredi, lorsque le "Lauretta S", qui venait de laisser une cargaison de bois à Donnacona, descendait le fleuve. L'incendie ayant été découvert à bord, il devint en très peu de temps impossible d'atteindre la chambre des machines, où le feu faisait rage. Le danger d'explosion de 1,000 gallons d'huile était à redouter et le capitaine André Leclerc, de St-Laurent, I.O., donna l'ordre d'abandonner le navire. Les hommes perdirent la vie quand le mécanisme de descente de la chaloupe de sauvetage fit défaut. Le "Lauretta S" marchait encore pendant la manœuvre. Les sept hommes d'équipage s'empressèrent de prendre place dans la chaloupe de sauvetage qui fut glissée le long des câbles. L'embarcation allait toucher les eaux du fleuve et il ne restait plus que trois pieds à franchir quand le crochet d'avant qui retenait un câble se détacha. Les sept hommes furent précipités à l'eau dans cette secousse qui fit chavirer la chaloupe. Seul, le capitaine Leclerc portait une ceinture de sauvetage à ce moment. L'ingénieur-chef Picaud s'accrocha à un câble, tandis que ses compagnons disparaissaient dans la nuit; les recherches pour les retrouver furent vaines. M. Picaud réussit à remonter sur le pont du navire d'où il manœuvra pour remettre la chaloupe à flot. Pendant ces longues minutes, le capitaine Leclerc appelait à l'aide et il fallut deux heures à l'ingénieur-chef Picaud pour atteindre le capitaine Leclerc. Les rames de la chaloupe avaient été emportées et M. Picaud n'avait qu'une lampe de poche pour se diriger. C'est au moyen de planches arrachées au double fond de la chaloupe qu'il put manœuvrer la lourde embarcation au prix de grands efforts. Les deux hommes réussirent à atteindre l'île-aux-Pélerins puis se rendirent à St-André de Kamouraska, où ils apprirent la nouvelle du désastre au capitaine Roger Sirois, de Trois-Pistoles, un des propriétaires du bateau. Parmi les victimes, se trouvent un jeune homme d'Amqui, Fernand Champagne, âgé de 19 ans, M. Henri-Paul Sirois, âgé de 21 ans, officier, et M. Lauréal April, 20 ans, tous deux de Trois-Pistoles. Les deux autres disparus sont MM. Napoléon Lavoie, de St-Siméon, âgé de 26 ans, et André Proulx, 17 ans, de Cap St-Ignace.

Le "Lady Grey", commandé par le capitaine Alcide Caron, atteignit le navire abandonné, vers sept heures, vendredi soir. Le "Lauretta S" a subi des dommages considérables, mais le feu s'était éteint de lui-même. Les recherches se poursuivent pour retrouver les cadavres. Le navire sinistré fut mis en service sur le fleuve au cours de la dernière saison maritime. Il avait été acheté de la Marine américaine par les capitaines Sirois et avait subi de nombreuses transformations. Ce navire d'acier jauge environ 750 tonnes.

Retraites sacerdotales

Son Exc. Mgr M.A. Roy, d'Edmunston, prêchera en août deux retraites sacerdotales au clergé de Gaspé.



La Bijouterie Fournier, Enr.

située dans l'édifice 5-10-15, Lauzier & Fils, avenue de la Cathédrale, Rimouski, vous offre des marchandises de la plus haute qualité, telles que bagues à diamants Blue Blossom et Lido portant une garantie, assurance, etc.

Afin de mieux servir sa clientèle, La Bijouterie Fournier s'est assurée les services d'un horloger diplômé dans la personne de M. Emmanuel Gagnon qui s'occupera de réparation de tous genres, de gravure, réparation de briquets Ronson, etc. Travail garanti, prix raisonnables.

LA BIJOUTERIE FOURNIER lance une invitation spéciale aux futurs fiancés et maintiendra encore pour un certain temps l'escompte très spécial d'ouverture.

SERVICE DE REPARATION de

- RADIOS
PHONOGRAPHES
ACCESSOIRES ELECTRIQUES

Notre atelier de réparation est outillé pour donner le meilleur service et un expert en ratio vous assure le meilleur service.

Téléphonez à 900... Nous irons chercher votre radio ou autre appareil et vous le retournerons bien réparé.

Une attention spéciale est accordée aux commandes de l'extérieur.

Anselme Côté & Fils, Ltée

81, de la Cathédrale, RIMOUSKI.

Au DEPARTEMENT de la QUINCAILLERIE

Les outils Anselme Côté donnent toujours satisfaction

COFFRE D'OUTILS, avec compartiments pour les petits outils, et poignée pour le transporter facilement. 7.95

Marteaux, rabots, égoïnes.

BALAYEUSES ELECTRIQUES

Avec cette balayeuse, le nettoyage devient un plaisir. Au bas prix de 69.50

PRESTO

POUR CUISSON RAPIDE L'appareil que toute ménagère désire. Le thermomètre surveille la cuisson et épargne le temps et les aliments. Capacité 13 pintes 29.95

POELES A GAZOLINE "COLEMAN"

2 feux \$14.95

POELES A L'HUILE

3 feux \$12.95

VOITURES TORPEDO

Une wagonnette qui fera plaisir aux petits garçons. Avec ridelles 11.50 13.50

ANSELME COTE & FILS, LTEE

81, Ave. de la Cathédrale RIMOUSKI

Advertisement for KIST liqueur featuring a bottle and the text 'Demandez KIST C'est le choix des Connaisseurs! Embouteilleur HENRI JACOB RIMOUSKI'.

Notes locales

Mme James Jessop a quitté Rimouski vendredi dernier pour aller demeurer à Québec avec ses enfants. Son mari M. James J. Jessop, c.r., de regrettable mémoire, fut maire de notre ville de 1887 à 1899.

La Politique fédérale

par la British United Press

Quelque 3.000 chefs libéraux venant de tous les coins du pays se réuniront à Ottawa en fin de semaine et ils auront un programme chargé pendant trois jours de délibérations, conférences, discussions en comités et en public et même une "garden party", mais le but principal de cette réunion est de choisir un chef national du parti qui sera en même temps le futur premier ministre du pays.

Le congrès s'ouvrira officiellement jeudi, mais la principale source de nouvelles sera la campagne pour le choix du chef. Contrairement aux autres congrès de parti, les aspirants chefs n'auront pas l'occasion de prononcer des discours avant la votation.

Actuellement il semble que le ministre des affaires extérieures, M. St-Laurent, et le ministre de l'agriculture, M. Gardiner, semblent avoir des chances égales tandis que le ministre de la santé, M. Paul Martin, vient en troisième place.

Des délégués des autres provinces sont aussi convaincus que pour garder le pouvoir le parti libéral doit s'assurer l'appui de la province de Québec. Ils rappellent que M. St-Laurent a dirigé les forces libérales dans cette province lors des dernières élections fédérales et ils disent que, si le ministre des affaires extérieures ne peut se faire élire, le parti devra surveiller ses positions.

Le seul autre qui a annoncé officiellement sa candidature est M. Gardiner. Ses partisans disent qu'il a reçu de nombreux appuis nouveaux depuis quelques semaines. Ils disent même qu'il a gagné des adeptes même jusque dans la province de Québec.

Actuellement, l'un des grands points d'interrogation est le ministre de la santé, M. Paul Martin. Il y a quelques mois, M. Martin avait annoncé qu'il appuierait la candidature de M. St-Laurent, mais on croit de plus en plus, dans la capitale, que le ministre de la santé laisserait poser sa candidature au congrès en cas d'impasse entre MM. St-Laurent et Gardiner.

Concours Régional d'Expertise. Les clubs de Cacouna, St-Moïse et Val-Brillant vainqueurs participeront au concours éliminatoire de Sherbrooke.

Mardi, le 2 août, à l'École d'Agriculture de Rimouski, eut lieu le concours régional d'expertise pour les clubs de jeunes éleveurs de la région de St-Laurent, qui comprend les comtés de Rivière-du-Loup, Rimouski, Matapédia, Matane, Gaspé et Bonaventure.

M. Jules Dastous, qui était en charge du bureau régional de Rétablissement des vétérans de Rimouski, depuis quelques années, vient d'être transféré à Montréal. Il sera remplacé à Rimouski par M. Louis Rousseau, agronome, qui avait la direction du bureau de Rétablissement des Vétérans à Gaspé.

M. Robert Lévesque, candidat libéral, a été élu député de Gaspé-Nord, avec une majorité de 221 voix, à la suite du recensement des votes, à Ste-Anne-de-Montserrat. Ce décompte fut réclamé par M. Alphonse Feltier, candidat de l'Union Nationale, dont le procureur était Me Louis-Joseph Gagnon, avocat de Mont-Joli.

Le fiancé — Je vous assure que je ferai tout mon possible pour aller au devant des moindres desirs de votre fille. La belle-mère, sèchement — Des moindres, peut-être... mais des autres?

Le mariage de Mlle Marie-Emilie Fortin, de St-Fabien, avec M. André-A. Ross, de Rimouski, a été célébré à l'église de St-Charles de Caplan, en présence de nombreux invités.

Le mariage de Mlle Marie-Emilie Fortin, de St-Fabien, avec M. André-A. Ross, de Rimouski, a été célébré à l'église de St-Charles de Caplan, en présence de nombreux invités.

Le mariage de Mlle Marie-Emilie Fortin, de St-Fabien, avec M. André-A. Ross, de Rimouski, a été célébré à l'église de St-Charles de Caplan, en présence de nombreux invités.

Chronique de France

par René Balbaud de la British United Press

M. Daniel Rops, homme de lettres, historien et romancier, a bien voulu répondre à quelques questions qu'un correspondant de l'United Press lui a posées à l'occasion de la récente semaine des intellectuels catholiques.

Voici, rapportées par René Balbaud, les déclarations de M. Daniel Rops: "Au début de la conférence inaugurale par laquelle vous avez ouvert l'Institut catholique de la Semaine des Intellectuels Catholiques, vous avez évoqué les premiers siècles de notre ère, le moment où le christianisme s'installa dans le monde antique."

Base-Ball

Causaspal toujours en tête de la Ligue

La température idéale a permis, dimanche dernier, à tous les clubs de la Ligue d'entrer en lice. Causaspal a enregistré une autre victoire en battant le club de Pricie, au pointage de 10 à 5.

Résultat des parties jouées dimanche: Rimouski reçoit la visite de Mont-Joli et gagne la partie par 3 à 1. Mont-Joli se mesura avec Bic sur son propre terrain et remporta la victoire par 17 à 3.

Certains modifications furent faites à la cédula régulière, pour dimanche prochain. Mont-Joli ira à Lac-au-Saumon; Causaspal à Matane; Bic à Pricie; St-Robert à Amqui et Sayabec à Rimouski.

Augmentation du chiffre d'affaires et des recettes de la Cie de Pouvoir du B. St-L.

Au cours des derniers six mois, se terminant le 30 juin, le revenu d'exploitation de la Cie de Pouvoir du Bas St-Laurent a été de \$433,626; son revenu net d'exploitation s'est élevé à \$226,229 et son profit net à \$149,459, en comparaison avec \$337,899, \$164,915 et \$166,212 respectivement pour la même période en 1947.

Les chiffres comparatifs indiquent une augmentation marquée des clients et des ventes d'énergie électrique. (six mois)

En la cathédrale de Rimouski, le mercredi matin, 18 août, à huit heures et demi, sera béni le mariage de Gilberte, fille de M. J.-Ble Fillion, décédé, et de Mme Fillion, de Rimouski, avec M. André-A. Ross, de Rimouski, fils de M. et Mme Noël Ross, de Sayabec. Pas de faire-partis.

Le mariage de Mlle Marie-Emilie Fortin, de St-Fabien, avec M. André-A. Ross, de Rimouski, a été célébré à l'église de St-Charles de Caplan, en présence de nombreux invités.

Le mariage de Mlle Marie-Emilie Fortin, de St-Fabien, avec M. André-A. Ross, de Rimouski, a été célébré à l'église de St-Charles de Caplan, en présence de nombreux invités.

Le mariage de Mlle Marie-Emilie Fortin, de St-Fabien, avec M. André-A. Ross, de Rimouski, a été célébré à l'église de St-Charles de Caplan, en présence de nombreux invités.

Le mariage de Mlle Marie-Emilie Fortin, de St-Fabien, avec M. André-A. Ross, de Rimouski, a été célébré à l'église de St-Charles de Caplan, en présence de nombreux invités.

Le mariage de Mlle Marie-Emilie Fortin, de St-Fabien, avec M. André-A. Ross, de Rimouski, a été célébré à l'église de St-Charles de Caplan, en présence de nombreux invités.

Le mariage de Mlle Marie-Emilie Fortin, de St-Fabien, avec M. André-A. Ross, de Rimouski, a été célébré à l'église de St-Charles de Caplan, en présence de nombreux invités.

Le mariage de Mlle Marie-Emilie Fortin, de St-Fabien, avec M. André-A. Ross, de Rimouski, a été célébré à l'église de St-Charles de Caplan, en présence de nombreux invités.

Le mariage de Mlle Marie-Emilie Fortin, de St-Fabien, avec M. André-A. Ross, de Rimouski, a été célébré à l'église de St-Charles de Caplan, en présence de nombreux invités.

Le mariage de Mlle Marie-Emilie Fortin, de St-Fabien, avec M. André-A. Ross, de Rimouski, a été célébré à l'église de St-Charles de Caplan, en présence de nombreux invités.

Le mariage de Mlle Marie-Emilie Fortin, de St-Fabien, avec M. André-A. Ross, de Rimouski, a été célébré à l'église de St-Charles de Caplan, en présence de nombreux invités.

Le mariage de Mlle Marie-Emilie Fortin, de St-Fabien, avec M. André-A. Ross, de Rimouski, a été célébré à l'église de St-Charles de Caplan, en présence de nombreux invités.

Le mariage de Mlle Marie-Emilie Fortin, de St-Fabien, avec M. André-A. Ross, de Rimouski, a été célébré à l'église de St-Charles de Caplan, en présence de nombreux invités.

Le mariage de Mlle Marie-Emilie Fortin, de St-Fabien, avec M. André-A. Ross, de Rimouski, a été célébré à l'église de St-Charles de Caplan, en présence de nombreux invités.

Le mariage de Mlle Marie-Emilie Fortin, de St-Fabien, avec M. André-A. Ross, de Rimouski, a été célébré à l'église de St-Charles de Caplan, en présence de nombreux invités.

Le mariage de Mlle Marie-Emilie Fortin, de St-Fabien, avec M. André-A. Ross, de Rimouski, a été célébré à l'église de St-Charles de Caplan, en présence de nombreux invités.

Le mariage de Mlle Marie-Emilie Fortin, de St-Fabien, avec M. André-A. Ross, de Rimouski, a été célébré à l'église de St-Charles de Caplan, en présence de nombreux invités.

Le mariage de Mlle Marie-Emilie Fortin, de St-Fabien, avec M. André-A. Ross, de Rimouski, a été célébré à l'église de St-Charles de Caplan, en présence de nombreux invités.

Le mariage de Mlle Marie-Emilie Fortin, de St-Fabien, avec M. André-A. Ross, de Rimouski, a été célébré à l'église de St-Charles de Caplan, en présence de nombreux invités.

Le mariage de Mlle Marie-Emilie Fortin, de St-Fabien, avec M. André-A. Ross, de Rimouski, a été célébré à l'église de St-Charles de Caplan, en présence de nombreux invités.

Le mariage de Mlle Marie-Emilie Fortin, de St-Fabien, avec M. André-A. Ross, de Rimouski, a été célébré à l'église de St-Charles de Caplan, en présence de nombreux invités.

Le mariage de Mlle Marie-Emilie Fortin, de St-Fabien, avec M. André-A. Ross, de Rimouski, a été célébré à l'église de St-Charles de Caplan, en présence de nombreux invités.

Au Cartier

EMBRASSANT LA MARIEE (en français)

Le Cartier a le plaisir de présenter à ses patrons dimanche et lundi, les 8 et 9 août, une hilarante comédie, la traduction française du film "THEY ALL KISSED THE BRIDE", avec Joan Crawford et Melvyn Douglas.

Ensemble une fois, l'excellente artiste qu'est Joan Crawford se surpasse dans un rôle plus léger, mais combien attrayant. Melvyn Douglas, son partenaire, est toujours le pince-sans-rire que chacun connaît et il le démontre une fois de plus d'une façon magistrale dans cette production.

Au même programme les nouvelles françaises et quelques sujets courts.

Le mariage de Mlle Marie-Emilie Fortin, de St-Fabien, avec M. André-A. Ross, de Rimouski, a été célébré à l'église de St-Charles de Caplan, en présence de nombreux invités.

Le mariage de Mlle Marie-Emilie Fortin, de St-Fabien, avec M. André-A. Ross, de Rimouski, a été célébré à l'église de St-Charles de Caplan, en présence de nombreux invités.

Le mariage de Mlle Marie-Emilie Fortin, de St-Fabien, avec M. André-A. Ross, de Rimouski, a été célébré à l'église de St-Charles de Caplan, en présence de nombreux invités.

Le mariage de Mlle Marie-Emilie Fortin, de St-Fabien, avec M. André-A. Ross, de Rimouski, a été célébré à l'église de St-Charles de Caplan, en présence de nombreux invités.

Le mariage de Mlle Marie-Emilie Fortin, de St-Fabien, avec M. André-A. Ross, de Rimouski, a été célébré à l'église de St-Charles de Caplan, en présence de nombreux invités.

Le mariage de Mlle Marie-Emilie Fortin, de St-Fabien, avec M. André-A. Ross, de Rimouski, a été célébré à l'église de St-Charles de Caplan, en présence de nombreux invités.

Le mariage de Mlle Marie-Emilie Fortin, de St-Fabien, avec M. André-A. Ross, de Rimouski, a été célébré à l'église de St-Charles de Caplan, en présence de nombreux invités.

Le mariage de Mlle Marie-Emilie Fortin, de St-Fabien, avec M. André-A. Ross, de Rimouski, a été célébré à l'église de St-Charles de Caplan, en présence de nombreux invités.

Le mariage de Mlle Marie-Emilie Fortin, de St-Fabien, avec M. André-A. Ross, de Rimouski, a été célébré à l'église de St-Charles de Caplan, en présence de nombreux invités.

Le mariage de Mlle Marie-Emilie Fortin, de St-Fabien, avec M. André-A. Ross, de Rimouski, a été célébré à l'église de St-Charles de Caplan, en présence de nombreux invités.

Le mariage de Mlle Marie-Emilie Fortin, de St-Fabien, avec M. André-A. Ross, de Rimouski, a été célébré à l'église de St-Charles de Caplan, en présence de nombreux invités.

Le mariage de Mlle Marie-Emilie Fortin, de St-Fabien, avec M. André-A. Ross, de Rimouski, a été célébré à l'église de St-Charles de Caplan, en présence de nombreux invités.

Mardi - mercredi - jeudi, 10-11-12 août

Ceux qui ont vu la première époque du grand film français MISSION SPECIALE sont unanimes à dire que c'est une production de grande classe et qu'elle est jouée de main de maître par des artistes tels que Jany Holt, Roger Karl, Jean Pannet (sociétaire de la comédie française), Pierre Renoir, etc.

Ensemble une fois, l'excellente artiste qu'est Joan Crawford se surpasse dans un rôle plus léger, mais combien attrayant. Melvyn Douglas, son partenaire, est toujours le pince-sans-rire que chacun connaît et il le démontre une fois de plus d'une façon magistrale dans cette production.

Au même programme les nouvelles françaises et quelques sujets courts.

Le mariage de Mlle Marie-Emilie Fortin, de St-Fabien, avec M. André-A. Ross, de Rimouski, a été célébré à l'église de St-Charles de Caplan, en présence de nombreux invités.

Le mariage de Mlle Marie-Emilie Fortin, de St-Fabien, avec M. André-A. Ross, de Rimouski, a été célébré à l'église de St-Charles de Caplan, en présence de nombreux invités.

Le mariage de Mlle Marie-Emilie Fortin, de St-Fabien, avec M. André-A. Ross, de Rimouski, a été célébré à l'église de St-Charles de Caplan, en présence de nombreux invités.

Le mariage de Mlle Marie-Emilie Fortin, de St-Fabien, avec M. André-A. Ross, de Rimouski, a été célébré à l'église de St-Charles de Caplan, en présence de nombreux invités.

Le mariage de Mlle Marie-Emilie Fortin, de St-Fabien, avec M. André-A. Ross, de Rimouski, a été célébré à l'église de St-Charles de Caplan, en présence de nombreux invités.

Le mariage de Mlle Marie-Emilie Fortin, de St-Fabien, avec M. André-A. Ross, de Rimouski, a été célébré à l'église de St-Charles de Caplan, en présence de nombreux invités.

Le mariage de Mlle Marie-Emilie Fortin, de St-Fabien, avec M. André-A. Ross, de Rimouski, a été célébré à l'église de St-Charles de Caplan, en présence de nombreux invités.

Le mariage de Mlle Marie-Emilie Fortin, de St-Fabien, avec M. André-A. Ross, de Rimouski, a été célébré à l'église de St-Charles de Caplan, en présence de nombreux invités.

Le mariage de Mlle Marie-Emilie Fortin, de St-Fabien, avec M. André-A. Ross, de Rimouski, a été célébré à l'église de St-Charles de Caplan, en présence de nombreux invités.

Le mariage de Mlle Marie-Emilie Fortin, de St-Fabien, avec M. André-A. Ross, de Rimouski, a été célébré à l'église de St-Charles de Caplan, en présence de nombreux invités.

Le mariage de Mlle Marie-Emilie Fortin, de St-Fabien, avec M. André-A. Ross, de Rimouski, a été célébré à l'église de St-Charles de Caplan, en présence de nombreux invités.

Le mariage de Mlle Marie-Emilie Fortin, de St-Fabien, avec M. André-A. Ross, de Rimouski, a été célébré à l'église de St-Charles de Caplan, en présence de nombreux invités.

Le mariage de Mlle Marie-Emilie Fortin, de St-Fabien, avec M. André-A. Ross, de Rimouski, a été célébré à l'église de St-Charles de Caplan, en présence de nombreux invités.

Ancien Procureur de l'Evêché de Rimouski décédé

M. l'abbé Marie-Charles-Henri Garneau, curé de St-Vital de Lambton, est décédé samedi matin à l'Hôtel Dieu de Québec, où il avait été admis la veille. Né à Québec le 3 septembre 1880, il fit ses études à Québec et fut ordonné prêtre par Mgr Bégin. Il fut procureur à l'Evêché de Rimouski de 1909 à 1912.

Fiançailles

Le 31 juillet, ont eu lieu les fiançailles de Mlle Madeleine Desrosiers, fille de M. et Mme Joseph Desrosiers, de Rimouski, à M. Maurice Nadon, R.C.M.P., d'Ottawa, fils de M. et Mme Z. Nadon.

Mort de M. J.-Bte Fortier

Notre ancien concitoyen M. Jean-Bte Fortier est décédé à Québec le 22 juillet à l'âge de 78 ans. Son épouse (Mérédia Guérette) l'avait précédé dans la tombe il y a plusieurs années. Trois enfants lui survivent, ainsi qu'une sœur, Mme Arsène Côté, et un frère M. Valmore Fortier, de Rimouski. Ses funérailles et sa sépulture ont eu lieu à Québec. Nos sincères condoléances à la famille en deuil.

Nomination

M. Jules Dastous, qui était en charge du bureau régional de Rétablissement des vétérans de Rimouski, depuis quelques années, vient d'être transféré à Montréal. Il sera remplacé à Rimouski par M. Louis Rousseau, agronome, qui avait la direction du bureau de Rétablissement des Vétérans à Gaspé.

Recensement des votes dans Gaspé-Nord

M. Robert Lévesque, candidat libéral, a été élu député de Gaspé-Nord, avec une majorité de 221 voix, à la suite du recensement des votes, à Ste-Anne-de-Montserrat. Ce décompte fut réclamé par M. Alphonse Feltier, candidat de l'Union Nationale, dont le procureur était Me Louis-Joseph Gagnon, avocat de Mont-Joli.



Près de soixante mille personnes ont profité de l'invitation qui leur a été faite récemment de visiter huit moulins à papier-journal, pâte de bois, carton-planche et autres produits de la forêt canadienne. Ces usines furent ouvertes au public pendant une semaine par la Canadian International Paper Company, dans cinq villes du Québec, de l'Ontario, et du Nouveau-Brunswick.

Le mariage de Mlle Marie-Emilie Fortin, de St-Fabien, avec M. André-A. Ross, de Rimouski, a été célébré à l'église de St-Charles de Caplan, en présence de nombreux invités.